

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de TISSEMSILT
Ahmed Ben Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langues française

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

Les activités orales en classe de FLE

-Cas des élèves de la classe terminale-

Présenté par :

Khan Leila Safa

Fares hayat

Encadré par :

Benmoussa Linda

Promotion : 06 & 2021

Jury de soutenance :

Président : Mme Brahim MCA Univ-Tissemsilt

Encadreur : Mme Benmoussa Linda MCA Univ-Tissemsilt

Examineur : Dr.Belfetnaci MCA Univ-Tissemsilt

Résumé :

Faire acquérir la compétence de la production orale aux apprenants de français langue étrangère est l'objectif principal de tous les enseignants de langue. Notre recherche vise à répertorier les différentes activités orales qu'exploitent les enseignants dans leurs classes afin d'inciter leurs apprenants à prendre davantage la parole en langue française de manière délibérée, aussi de développer chez eux la compétence de la production orale. Pour ce faire et pour vérifier notre hypothèse de recherche, nous avons distribué deux questionnaires : le premier destiné aux enseignants du secondaire et le second aux élèves d'une classe de terminale.

Mots clés : la compétence de la production orale, les activités langagières.

الملخص:

لمهارات الإنتاج الشفوي في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية هو الهدف الرئيسي لجميع أساتذة هذه اللغة. يعد اكتساب التلميذ المختلفة التي يستخدمها الأساتذة في الأقسام من أجل تشجيع التلاميذ على التحدث يهدف بحثنا إلى سرد الأنشطة الشفوية أكثر باللغة الفرنسية عن عمد، وكذلك لتطوير مهارات الإنتاج الشفوي لديهم. للقيام بذلك وللتحقق من فرضيتنا البحثية، الثانوي والثاني للطلاب في فصل السنة الثالثة ثانوي. قمنا بتوزيع استبيانين: الأول مخصص لأساتذة الطور

الكلمات المفتاحية: مهارات الإنتاج الشفوي، الأنشطة اللغوية

Abstract:

The pupil's acquisition of oral production skills in French as a foreign language is the main objective of all teachers of this language. Our research aims to list the different oral activities that professors use in their classes in order to encourage students to speak more French on purpose, as well as to develop their oral production skills. To do this and to verify our research hypothesis, we distributed two questionnaires: the first is for secondary school teachers and the second is for students in the third year of secondary school.

Key words: *the competence of oral production, language activities.*

Liste des tableaux :

- **Les réponses des enseignants :**

Tableau 0 : années d'expériences	44
Tableau 1 : la compétence la plus importante à installer chez les apprenants	45
Tableau 2 : difficultés d'inciter l'apprenant à prendre la parole.	49
Tableau 3 : les activités réalisées durant les séquences / séances.	51
Tableau 5 : les activités langagières déjà travaillé durant la production orale.	50
Tableau 6 : travaillez la même activité avec toutes les classes.	54
Tableau 7 : les activités amènes les enseignants à atteindre leurs objectifs pendant la production orale.	55
Tableau 8 : chois des activités langagières	
Tableau 9 : la préparation de la production orale à la maison.	58
Tableau 10 : les apprenants aiment les activités langagières	57
Tableau 11 : acquérir la compétence orale à travers les activités langagières.	

- **Les réponses des élèves :**

Tableau 1 : l'amour de la langue française	60
Tableau 2 : la prise de parole	61
Tableau 3 : oser d'exprimer liberment meme avec des fautes.	62
Tableau 4 : le moment préférer pendant la sence du français.	66
Tableau 5 (A) :	67
Tableau 5(B) : l'activité orale la plus présente en classe	68
Tableau 6 : avoir plus d'activité orale en classe.	68
tableau 7 : l'activité la plus préférer.	69

Tables de matière

Résumé

Tableaux et graphes

REMERCIEMENTS

*DEDICACE**DEDICACE*

Introduction générale.....09

La partie théorique

Chapitre 01: l'enseignement / apprentissage de l'oral au cycle secondaire

L'introduction :.....	13
1 La place de l'orale dans les méthodologies :.....	13
1.1 La méthodologie traditionnelle :.....	13
1.2 La méthodologie naturelle :.....	13
1.3 La méthodologie directe.....	14
1.4 La méthode active :.....	14
1.5 La méthodologie audio-orale.....	15
1.6 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV.....	15
1.7 L'approche communicative.....	15
1.8 L'approche actionnelle.....	16
2 Définition de l'oral :.....	16
3 La spécificité de l'oral :.....	18
4 Les statuts de l'oral à l'école :.....	20
4.1 Un modèle pédagogique :.....	20
4.2 Un outil d'apprentissage :.....	20
4.3 Un objet d'apprentissage :.....	20
5 Les formes de l'orale :.....	21

5.1	L'oral spontané ou parlé :.....	21
5.2	L'oral scriptural :.....	21
5.3	L'écrit oralisé :.....	21
6	La Production orale.	21
6.1	Définition de la compétence :.....	21
6.2	Définition de la production orale :.....	22
6.3	La compétence de la production orale :.....	23
6.3.1	La compétence linguistique :.....	23
6.3.2	La compétence sociolinguistique :.....	23
6.3.3	La compétence pragmatique :.....	24
6.4	Les caractéristiques de la production orale :	24
6.5	Les composantes de la production orale :.....	25
6.6	La forme de la production orale :	26
6.7	Les objectifs de la production orale au cycle secondaire :	26
	Conclusion :.....	27
	Chapitre 02 : les activités orales visent à développer la compétence orale	
	Introduction	29
1	Définition de la notion d'activité :.....	29
2	Les genres oraux :.....	30
3	Types d'activités langagières qui développent l'expression orale :	31
3.1	Le débat :	32
3.1.1	L'objectif du débat en classe de FLE :	33
3.2	Le jeu de rôle :.....	34
3.2.1	L'objectif du jeu de rôle en classe de FLE :	35
3.2.2	Pratiquer le jeu de rôle en classe :.....	35

3.3	L'exposé oral :	36
3.3.1	L'objectif de l'exposé oral en classe :	37
3.4	Interview :	37
3.4.1	L'objectif de l'interview oral en classe :	38
3.5	Théâtre :	38
3.5.1	Les caractéristiques du théâtre :	38
3.5.2	L'objectif du théâtre en classe de FLE :	39
4	Le rôle pédagogique des activités orales en classe de FLE :	40
	Conclusion	41

La partie pratique

	Introduction	43
1	Présentation du corpus	43
1.1	Présentation de l'outil de l'enquête	43
1.2	Le questionnaire :	43
2.	Description et analyse du questionnaire destiné aux enseignants :	44
2.1.	La description du questionnaire	44
2.2	Analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants	45
3	Description et analyse du questionnaire destiné aux apprenants :	61
3.1	Présentation et descriptif du questionnaire :	61
3.2	Analyse des résultats du questionnaire destiné aux élèves de la classe terminale (3°AS) :	62
4	Interprétations des résultats obtenus des deux questionnaires :	70
	Conclusion générale	71
	Références bibliographique :	
	Annexe :	

REMERCIEMENTS

Nous tenons premièrement à remercier le Dieu tout puissant « ALLAH » de nous avoir donné la santé, la patience, le courage et la volonté pour réaliser notre mémoire.

*Nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreure Mme **BENMOUSSA Linda** pour son aide et sa confiance, ses précieux conseils et sa patience.*

*Nous remercions notre chère enseignante et « cheffe de département » Mme **BENSAHLA Karima** qui nous a donné le soutien et l'aide dont nous avons besoin. Sans oublier de remercier l'équipe administrative pour leur bon accueil.*

*Un grand merci aussi à notre troisième membre, **KHANE Mohamed Taïa** pour sa présence et son soutien.*

DEDICACE

*Je te dédie ce travail : à toi, **mon PAPA**, je sais bien que tu es là auprès de moi et je prends ta main dans la mienne pour qu'on puisse ensemble obtenir LE DIPLOME de fin d'étude.*

Je suis ta fille et ça suffit pour que je réussisse.

Tu es ma force et tu le seras pour toujours.

À la femme de ma vie la plus généreuse, ma source de tendresse et de bonté même de force ma mère, qui n'a jamais cessé, de formuler des prières pour moi, de me soutenir et de m'aider pour que je puisse atteindre mes objectifs...

À mes frères mon symbole de bonheur.

*À mon futur espoir **Ayla**.*

KHANE SAFA LEILA

DEDICACE

Je dédie ce travail :

*A l'âme de **ma mère** ;*

*A ma petite **Amira** ;*

*A tous les membres de ma famille en particulier **Nouna** ;*

A mes amies ;

Et à tous qui me connais.

Hayat FARES

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La langue est un aspect principal dans la communication maternelle soit-elle ou étrangère. Cette dernière facilite le contact social et permet la transmission des messages et l'expression des idéaux. L'apprenant, qu'il soit dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère se retrouve face à une prise de parole quotidienne, face à l'apprentissage de l'oral avant l'acquisition des autres compétences. C'est le premier pas qui doit être intégré pour apprendre une langue étrangère. Donc l'acquisition de la compétence langagière orale est la première exigée pour apprendre une langue. L'apprenant est invité à prendre la parole par différentes pratiques en classe afin qu'il puisse acquérir la compétence communicative. Pour MARTINEZ (1996) « *L'oral est le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit* »

En Algérie la langue française occupe toujours une place déterminante dans la communauté et ce dans tous les domaines : administratifs, sociales et éducatifs, elle est considérée comme la première langue étrangère et elle est enseignée de la troisième année primaire jusqu' à la fin des études universitaires, c'est une langue adoptée par toute la communauté algérienne. En didactique du français langue étrangère, l'objectif est de développer la compétence communicative chez les apprenants et apprendre la compétence orale est devenu cette dernière décennie un objet d'enseignement à part entière, comme l'indiquent Charraudeau et Maingnneau (2002) en écrivant que *le domaine de l'enseignement de la langue (...)comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique.*

Notre recherche s'inscrit dans le champ de la réflexion en didactique du français langue étrangère, précisément la didactique de l'oral et elle porte sur les pratiques orales des enseignants dans une classe de FLE pour amener les apprenants à prendre la parole librement à travers les activités orales durant les séances prescrites à cet effet, à savoir la séance de l'oral et / ou pendant les autres activités de classe.

Et c'est dans cette perspectives des faits mais aussi d'après notre expérience personnelle dans le domaine de l'enseignement et qui a duré toute une année, nous avons remarqué le grand nombre de difficultés que rencontrent les apprenants au niveau de la production

orale. Cette constatation nous a conduites à nous interroger sur les pratiques réelles des enseignants dans leurs classes et l'intégration véridiques des activités orales durant les séances de production orales.

Et c'est ainsi que nous nous sommes demandé comment les enseignants de langue incitent-ils leurs apprenants à prendre la parole de façon délibérée à travers des activités orales en classe de langue ?

Pour tenter de répondre à notre problématique de recherche, nous émettons l'hypothèse suivante :

- Les enseignants de FLE proposent à leurs apprenants de manière récurrente des activités langagières orales à préparer préalablement et en classe pendant toutes les activités qui le permettent.

A travers notre recherche, nous visons à décrire et à répertorier les différentes activités qu'exploitent les enseignants durant les séances de production orale, à identifier l'activité la plus prompt à les motiver afin de mieux développer leur compétence orale en classe mais aussi en dehors du contexte scolaire et comment les enseignants intègrent-ils ces activités en classe.

Notre travail de recherche sera donc organisé comme suit :

Une première partie théorique qui englobe les notions de base de notre mémoire. Ce cadre théorique comporte deux chapitres :

Le premier, intitulé « L'enseignement / apprentissage de l'oral au cycle secondaire » dans lequel nous abordons la définition de l'oral, son statut dans l'enseignement/ apprentissage du FLE ainsi que la compétence de la production orale.

Le second, intitulé « les activités langagières visent à développer la compétence orale », dans lequel nous abordons les activités orales exploitées en classe de FLE.

La deuxième partie sera consacrée à la description de notre approche méthodologique et à l'analyse des résultats obtenus après la réalisation de l'enquête que nous avons menée sur le terrain, nous y exposerons les résultats obtenus à l'issu de l'enquête par les deux questionnaires et interpréter les données récoltées.

La partie théorique

Chapitre 01 :

L'enseignement / apprentissage de l'oral au cycle secondaire

L'introduction :

L'art de communiquer est la visée finale de l'apprentissage des langues étrangères c'est pourquoi les programmes scolaires de cette dernière décennie ont accordé une place prépondérante à l'enseignement de l'oral à travers le développement des compétences de compréhension et de production orale.

Nous avons choisi d'introduire ce chapitre en commençant quelques clarifications autour de la notion de l'oral et en définissant sa place à travers les différentes méthodologies d'enseignement/ apprentissage puis nous aborderons les différents types d'oral abordés en classe de FLE.

1 La place de l'orale dans les méthodologies :

La place et le rôle de l'oral varie d'une méthodologie d'enseignement à une autre, en ce qui vient nous essayons de clarifier le rôle de l'oral dans chacune de ces méthodologies. Depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours.

1.1 La méthodologie traditionnelle :

Appelée « la grammaire-traduction ». Elle se caractérisait par l'enseignement des langues anciennes, à savoir le grec et le latin, enseignement d'une langue normative centrée sur l'écrit, par conséquent l'importance est donnée à la grammaire, la littérature étant le domaine privilégié de l'apprentissage d'une langue. Le recours à la traduction était fréquent.

1.2 La méthodologie naturelle :

Elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposée à celle de la grammaire traditionnelle.

GOUIN, le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et ces différents processus pédagogique, affirme que la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Selon F. GOUIN, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe "d'ordre". Il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en

connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période " d'incubation" de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, mais plutôt ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère.

C'est pour cela que F. GOUIN peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier qui a primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

1.3 La méthodologie directe

Elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. Désormais, l'enseignement de la langue étrangère veut devenir fonctionnel en répondant à un besoin réel : communiquer efficacement avec l'étranger. La méthodologie directe caractérise par les démarches suivantes :

- Intuitive : la perception de l'objet ou de l'action précède le mot et favorise sa compréhension ;
- Audio-orale : la primauté est donnée à l'oral ; on écoute et on parle ;
- Active : on apprend la langue en la pratiquant ;
- Imitative : on imite les rôles même avant de comprendre ;
- Répétitive : les acquis se fixent à force d'écouter et de répéter.

Dans la méthodologie directe, on part toujours de la phrase et non du mot isolé. Ch. PURE souligne à cet effet que :

« L'une des conséquences révolutionnaires de l'application de la méthode intuitive dans l'enseignement des langues étrangères est l'apparition très nette de la notion d'approche globale ou synthétique »¹.

1.4 La méthode active :

Adhère aux orientations de l'éducation nouvelle. Elle prend son essor dans les années 1920 et se différencie de la méthodologie directe par les traits suivants :

- Elle donne place aux textes pendant l'apprentissage ;
- Elle n'exclue pas le recours à la langue maternelle pour apporter l'aide nécessaire aux élèves ;
- Elle exploite les possibilités audio-visuelles ;
- Elle donne une large place à l'initiative des élèves ;
- La méthode active ne se définit pas clairement ;

¹PUREN Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, p.148

- Elle paraît moins explicite par rapport à la méthodologie directe dont les principes étaient clairs et les supports didactiques traçaient de manière précise les lignes d'action.

1.5 La méthodologie audio-orale

Une méthodologie d'origine américaine (1940-1970). Elle s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues des différents champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale. Cette méthodologie a bénéficié des apports de deux domaines : la linguistique avec l'avènement du Structuralisme ; et la psychologie, avec le Behaviorisme, la langue est conçue selon un jeu d'associations entre des stimuli et des réponses établies par le renforcement.

L'accent est mis sur l'oral, on a recours à des exercices de répétition et l'acquisition des Structures syntaxiques se fait sous la forme d'automatismes.

1.6 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV

Cette méthodologie vise à enseigner la parole en situation, la priorité est donc donnée à l'oral qui est conçu comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition. Chaque "leçon" consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne.

L'oral prime et l'accès au sens est favorisé par la situation visualisée, ce sont les phénomènes intonatifs qui permettent d'accéder au sens grâce aux informations situationnelles. En effet, les structures SGAV sont beaucoup plus sémantiques que morphosyntaxique. Comme pour la méthodologie audio-orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage par conséquent différé.

1.7 L'approche communicative

C'est une méthodologie qui a introduit l'expression de « compétence de communication » à travers les travaux de HYMES en 1971. Cette adoption de l'expression « compétence de communication » par HYMES vient en réaction à la définition que donne CHOMSKY au terme "compétence" par rapport à celui de performance. HYMES considère que cette définition est réductrice du fait qu'elle rejette une grande partie de ce que le sujet parlant met en branle. Il affirme en effet que la compétence linguistique n'est qu'un sous ensemble de la compétence communicative dans la mesure où cette dernière renferme les connaissances et les aptitudes que possède le locuteur pour utiliser la langue dans sa totalité à des fins communicatives dans une communauté socioculturelle déterminée.

Ainsi l'acquisition d'une compétence de communication qui, malgré sa complexité, peut être abordée par la combinaison de plusieurs facteurs qui fonctionnent simultanément.

Selon Jean-Pierre CUQ & Isabelle GRUCA² :

En règle générale, on peut distinguer quatre composantes essentielles ;

A- Une composante linguistique, cette composante constitue une condition nécessaire, mais non suffisante pour pouvoir communiquer en langue étrangère ;

B- Une composante sociolinguistique qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue et qui impose de savoir utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation et de l'intention de communication.

C- Une composante discursive qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent.

D- Une composante stratégique constituée par la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances ou les " ratés " de la communication.

Ces quatre composantes, vont constituer le noyau dur de toutes les unités didactiques du matériel pédagogique : que ce soit pour l'oral ou pour l'écrit, on apprend à communiquer en apprenant à savoir adapter les énoncés linguistiques en fonction de la situation de communication et en fonction de l'intention de communication

1.8 L'approche actionnelle

Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global.

L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective actionnelle est proposée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001. L'approche actionnelle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

2 Définition de l'oral :

Francis Vanoy³ affirme que l'oral est *un mode essentiel de communication qui doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque. Ce terme signifie l'ensemble des interactions verbales par*

²CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, op.cit., pp.245-246.

³Francis Vanoy, cité par Ch. Marial et p. Blochet(1998), in, par GuidoumLaarem, L'enseignement de L'oral entre Instructions Officielles et Pratiques Enseignantes,2014

*lesquelles se mettent en place la communauté scolaire*⁴. Dans ce sens, Elisabeth Nonnon ajoute que *la question de l'oral renvoie à l'acquisition de compétences langagières spécifiques: apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue, de la communication, des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral , en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées.*⁵

En 2001, Gérard Vigner le définit à son tour en le désignant de « *Terme ambivalent* » qui désigne « tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniant constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet. »⁶

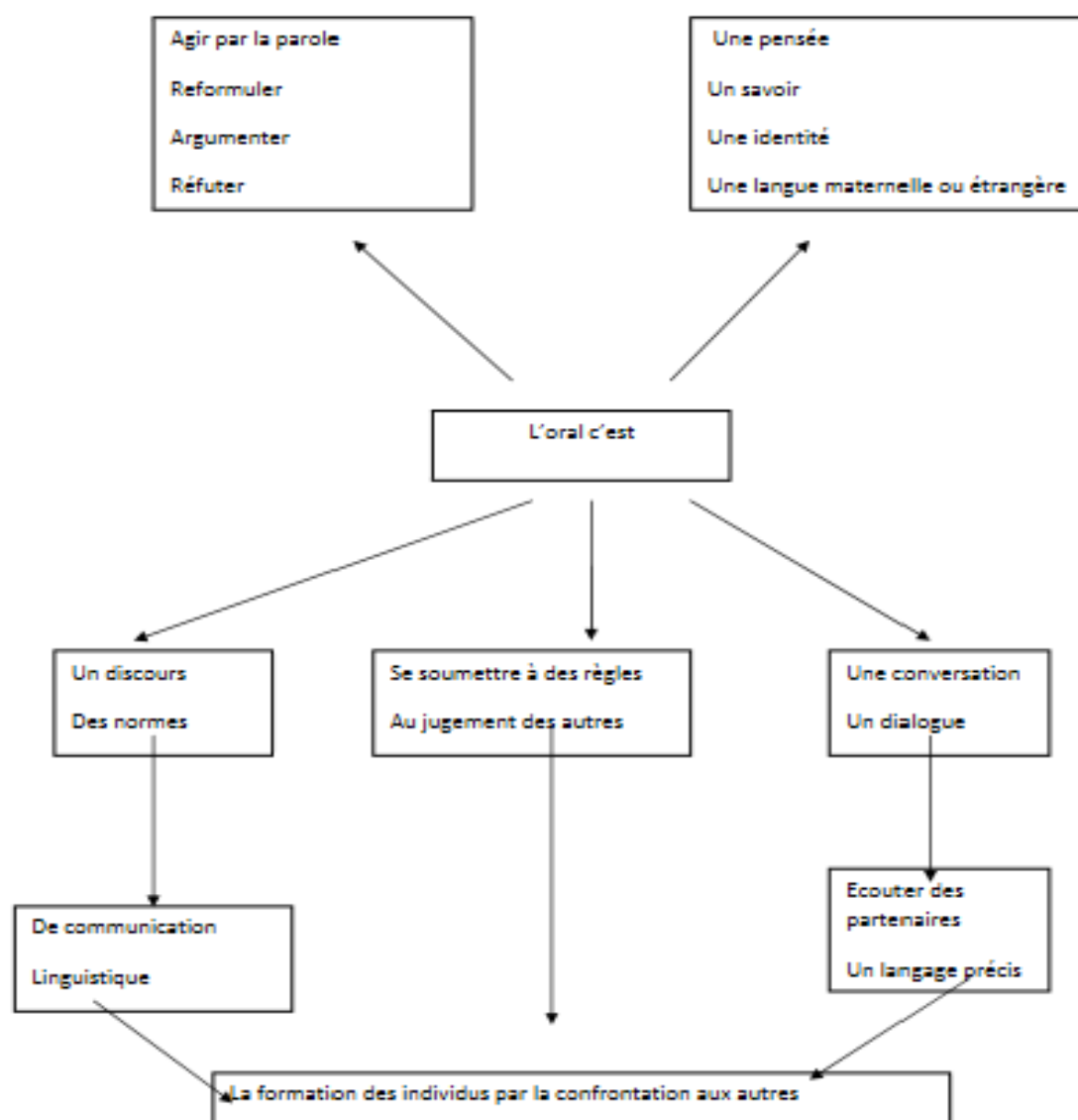
A partir de ces définitions nous pourrions dire que l'oral est d'un point de vue didactique tout ce qui est exprimé par la bouche et opposé à l'écrit, c'est la voix, l'échange de paroles, les interactions verbales. Pour bien résumer la notion de l'oral nous reprenons le schéma de Jean-Marc Coletta⁷

⁴ Francis Vanoy, *ibid.*

⁵ Elisabeth Nonnon, *Revue Française de Pédagogie*, 1999, p : 92

⁶ Gérard Vigner, 2001, p :34

⁷ Coletta, Jean –Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques n°400*, p 38.



3 La spécificité de l'oral :

Gadet affirme que les deux manifestations de la langue, à savoir l'écrit et l'oral « *ne mettent pas en œuvre les mêmes paramètres lors de leur énonciation. Le code oral tout comme le code écrit a ses spécificités et particularités* ». Elle insiste sur le « *comment on parle, car enfin on ne parle pas tout à fait comme on écrit. Pas plus qu'on ne peut écrire tout à fait comme on parle, et la formule vous parlez comme un livre n'est un compliment que dans la bouche des ignorants* »⁸. L'oral avec sa spécificités présente sous trois caractères qui ne sont jamais présent à l'écrit⁹ :

- **La présence de scories** : Ce sont des caractères communs à toutes les sortes de production orale ; dont le locuteur les exprime en des 'turbulences' sous la forme

⁸Gadet, (1989 ;34). cité par Guidoum Laarem, L'enseignement de L'oral entre Instructions Officielles et Pratiques Enseignantes,2014, P.19

⁹Lafontaine :

d'hésitations, d'inachèvements, de recherches de mots, de répétitions, etc. elles passent pour la plupart des interlocuteurs inaperçues quand elles sont en nombre limité. En ajoutant que : « *les transcripteurs amateurs ou les informaticiens qui s'intéressent à l'édition des corpus sont tentés de les gommer. Mais les gommer induit que : -l'on projette sur la langue parlée les modèles d'organisation des productions de langue écrite ; -l'on présuppose que l'on peut reformuler de différentes façons un contenu strictement identique* »¹⁰.

- **Les pauses :** Les chercheurs considèrent les pauses comme un élément essentiel dans la parole, elles se sont des moments liés au débit de la parole. Le locuteur prend pause en but de : respirer, chercher ses mots, planifier le contenu de son message, structurer son énoncé, mettre en évidence ses idées, partager son temps avec son interlocuteur bien sûr pour donner du temps à l'interlocuteurs à traiter et comprendre l'information. Dans une présentation d'un exposé orale par exemple les pauses ont but de faciliter la compréhension des publics.
- **Le caractère dialogique :** Il est présent dans les activités orales dites « activités d'équipe » telle que : l'interview, le jeu de rôle, les saynètes et même le débat et la discussion qui favorisent la construction réelle d'un dialogue. Ce caractère réalise des situations de communication qui contiennent des actions et des réactions entre locuteurs et interlocuteurs, pour enfin donner un discours cohérent.
- **L'engagement :** Dans une situation de communication l'engagement de locuteur peut se diffère d'une activité à autre. Selon Chafe (1985), il existe trois types d'engagement de locuteur :

-L'engagement du locuteur avec lui-même.

-L'engagement du locuteur et de l'interlocuteur.

-L'engagement du locuteur avec le thème.

En peut prendre comme exemple les deux activités langagières : l'exposé orale et le débat. Dans l'exposé orale l'engagement de l'élève soit envers lui-même parce qu'il fait recours à ses propres processus mentaux et ses propres connaissances pour réussir son discours, dans le débat élève soit engager envers lui-même et envers l'interlocuteur.

¹⁰Mylène Blasco, Les productions orales : quelques aspects de l'élaboration du discours, le résumé de la première version, 2015.

4 Les statuts de l'oral à l'école :

L'oral a des statuts différents à l'école. En effet, le terme « Oral » sert à désigner à la fois des modalités pédagogiques, un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage particulièrement complexe ¹¹ :

4.1 Un modèle pédagogique :

Qui renvoie aux formes de gestion de classe utilisés par l'enseignant pour offrir un terrain pour l'expression orale. Plane¹² propose l'exemple du cours dialogué et les exercices d'atelier de l'oral proposé dans les manuels scolaires, autrement dit le modèle pédagogique est tout ce qui est prononcé dans un milieu scolaire dans le but de développer la compétence orale. Ces pratiques ont simplement le mérite, mais les choses s'arrêtent là.

4.2 Un outil d'apprentissage :

L'oral est sollicité en tant qu'outil au service des apprentissages si l'accent est mis sur le contenu disciplinaire en jeu dans ces situations : il s'agit pour l'élève de mettre au point un exposé en français ou en histoire, de discuter avec ses pairs pour trouver la meilleure manière de réaliser un montage en technologie, de débattre pour promouvoir son interprétation d'un texte ambigu, ou de se faire le porte-parole d'un groupe de travail pour en transmettre les conclusions .¹³

4.3 Un objet d'apprentissage :

« L'oral devient objet d'apprentissage si ces situations donnent lieu à des conseils, des observations ou des analyses, faites par l'enseignant ou par les élèves en vue d'améliorer la qualité et l'efficacité des prestations orales »¹⁴. Dans cette catégorie, l'accent est mis sur le contenus ainsi qu'à la manière de le présenter car l'objectif de la prestation est d'amener l'élève « à rester dans le thème, à le resserrer ou l'élargir, à identifier les caractéristiques d'un genre de discours, à adapter son lexique, à se rendre audible... Outre ces situations mixtes dans lesquelles deux niveaux sont intriqués, celui d'un apprentissage disciplinaire qui fournit le thème et le but, et celui de l'activité méta discursive, il existe des situations d'enseignement purement dédiées à l'oral, par exemple celles dans lesquelles on apprend à formaliser des règles de communication, à dire les textes, à utiliser au mieux sa voix, à arbitrer un débat »¹⁵

¹¹ Plane, Sylvie : « Pourquoi l'orale doit-être enseigné, nouveaux programme », 13 aout 2015, p. 02

¹² Idib.P02

¹³ Idib.P02

¹⁴ Idib.p02

¹⁵ Plane, Sylvie : « Pourquoi l'orale doit-être enseigné, nouveaux programme », 13 aout 2015, p.03

5 Les formes de l'orale :

Dans la didactique des langues et selon les différentes situations de communication ; Il existe trois forme de réalisation des interactions verbale :

5.1 L'oral spontané ou parlé :

C'est l'oral le plus naturel. Il se fait face à face et sans préparation. C'est l'oral de tous les moments, Il se caractérise par des traits spécifiques très différents de l'écrit.

5.2 L'oral scriptural :

Autrement dit, oral institutionnel. C'est l'oral de l'école ; il se caractérise par la présence des connaissances lexicales et syntaxiques qui peuvent être présentes aussi à l'écrit contrairement à l'oral spontané.

5.3 L'écrit oralisé :

C'est la mise en voix des textes écrites ; soit par la lecture à voix haute des textes ou des réponses déjà préparées ou la récitation des poèmes et d'autres genres textuels.

6 La Production orale.

6.1 Définition de la compétence :

Le mot compétence est parmi les concepts les plus difficiles à cerner ; chaque chercheur le définit différemment des autres. Afin de clarifier le sens de ce terme nous allons présenter quelques définitions des dictionnaires et de quelques chercheurs.

Le terme de compétence en didactique des langues balance entre « *capacité, performance, savoir-faire, aptitude, habileté et savoir être* »¹⁶. D'après Jean-Claude Coulet dans son cours *Autour de la notions compétence*¹⁷ il affirme que les définitions de cette notion sont nombreuses et ajoute que deux grandes catégories de définitions sont dominantes : celles qui renvoient aux trilogies des savoirs, savoir-faire, savoir-être ou des connaissances, capacités, attitudes, et celles qui optent pour une compétence définie comme une combinaison de ressources. La compétence peut représenter également, d'après Jean-Denis Moffet, *Une compétence représente un ensemble d'habiletés et elle permet de traiter une catégorie de situations [comme] pouvoir traiter toutes les situations d'utilisation de la langue. En somme, nous retenons qu'une compétence se réalise dans un savoir-faire, qui comprend un ensemble de connaissances et d'habiletés. De plus, lorsqu'on parle de*

¹⁶Valérie SPAËTH, Identifier et articuler les compétences dans l'enseignement/apprentissage du FLE, 2002, p.42

¹⁷Jean-Claude Coulet, autour de la notions compétence, vidéo sur YouTube, http://ife.ens-lyon.fr/AccEPT_AutourDeLaCompétence/co/02_defComp.html

compétence au pluriel, c'est qu'elles sont considérées comme des composantes d'une compétence plus générale qui l'englobe. Enfin, quand on en vient à la maîtrise du français, les compétences sont un certain nombre de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être qui se rattachent au domaine de la langue ; la compétence générique devient alors la compétence langagière. »¹⁸. A partir de là, nous pouvons dire que la compétence « c'est la capacité à déterminer ce qu'il faut faire face à une tâche nouvelle et complexe qui n'est pas la copie conforme de ce qui a été fait auparavant, ce sur quoi on a été entraîné. »¹⁹.

6.2 Définition de la production orale :

Le terme 'production orale' est la nouvelle nomination donnée à 'l'expression orale' par le cadre commun de références. C'est l'une des quatre compétences que les apprenants doivent acquérir progressivement durant la période de scolarisation. C'est une compétence qui aide les apprenants à s'exprimer oralement dans des situations diverses de communication.

Selon Hélène Sorez : « *s'exprimer oralement, C'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »²⁰ Donc, la production orale est une interaction entre un émetteur et un destinataire, elle fait l'accent sur : la prononciation, le rythme et à l'intonation. Cependant l'apprenant pour réussir sa production orale, il doit s'appuyer sur ces connaissances :

Des connaissances linguistiques : le code linguistique utilisé, la langue.

Des connaissances sociolinguistiques : la situation de communication.

Des connaissances culturelles : qui dépendent du sujet parlant.

Des connaissances référentielles : le thème traité dans la situation de communication.

Des connaissances discursives : le type de discours utilisé dans la communication.

Selon Evelyne Bérarda, la production orale est *la capacité à s'exprimer dans certain nombre de situation simple de sorte que l'interlocuteur maîtrisant parfaitement la langue vivante comprenne et se fasse comprendre.*²¹ Seulement, aborder la notion de production orale implique automatiquement la notion de compréhension orale, tel affirmé par Tréville et Duquette en disant que *la compréhension développe normalement une aptitude à produire et, réciproquement, l'activité qui consiste à produire influe sur la compréhension.*

¹⁸ Jean-Denis Moffet et Annick Demalsy. Les compétences et la maîtrise du français au collégial. Rapport de recherche PAREA, 1994, p.25.

¹⁹ Marie-Alice Medioni, Secteur Langues du GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle) Activités langagières et compétences. 2.

²⁰ Sorez, Hélène, Prendre la parole. Edition Hatier, Paris 1995, p5.

²¹ Evelyne Bérard, approche communicative, 1991. P.22

*C'est lorsque le stade de la production est atteint qu'on peut dire qu'il y a apprentissage, c'est-à-dire acquisition de connaissances.*²²

Les définitions des auteurs partagent la même idée et confirment que l'apprenant doit passer par comprendre pour qu'il arrive à produire un énoncé, autrement dit la compétence de la production ne peut pas se réaliser sans la compétence de la compréhension.

Le cadre européen commun de référence pour les langues a classé, dans le tableau suivant, les niveaux des apprenants suivant les différentes compétences à acquérir pour une production optimale des

PRODUCTION ORALE GÉNÉRALE	
C2	Peut produire un discours élaboré, limpide et fluide, avec une structure logique efficace qui aide le destinataire à remarquer les points importants et à s'en souvenir.
C1	Peut faire une présentation ou une description d'un sujet complexe en intégrant des arguments secondaires et en développant des points particuliers pour parvenir à une conclusion appropriée.
B2	Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents.
	Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.
B1	Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.
A2	Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.
A1	Peut produire des expressions simples isolées sur les gens et les choses.

6.3 La compétence de la production orale :

Autrement dit la compétence à communiquer langagièrement, selon le CECRL²³ il existe trois compétences qui composent la communication langagière :

6.3.1 La compétence linguistique :

Est une compétence qui diffère d'une personne à un autre. Elle englobe la phonétique, la syntaxe et les dimensions du système de la langue qui se rapportent aux savoir et aux savoir-faire, dont la qualité des connaissances, ces organisations cognitives et son mode de stockage sont mis en considération.

6.3.2 La compétence sociolinguistique :

Renvoie à l'utilisation socioculturelle de la langue c'est-à-dire les règles de politesse, de régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux.

²² M-C Tréville et L. Duquette, Enseigner le vocabulaire en classe de langue, p : 54

²³ Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Chap. 02 p.17

6.3.3 La compétence pragmatique :

C'est utilisation fonctionnelle des ressources de la langue à travers : des situations d'interaction, discours, la cohérence et la cohésion, genres et types textuels.

6.4 Les caractéristiques de la production orale :

La production orale est une activité qui se caractérise par des aspects propres à elle. Il existe six critères de la production orale lui permettent que son processus d'énonciation soit :

Interactif : le premier caractère désigne la production orale qui est une activité d'interaction, un comportement social ; que veut dire que produire un énoncé oralement nécessite d'envoyer et de recevoir des énoncés entre locuteurs et interlocuteurs.

Créateur : la production orale est une activité créative, dont les paroles se réfèrent d'une situation de communication à une autre et d'une personne à un autre dans la même situation

Idiosyncrasique : "idio" veut dire : particulier, propre et spéciale. Le mot idiosyncrasique en linguistique est un mot anglais qui signifie la tendance des interlocuteurs à organiser de jouer avec les mots de la même langue ; en respectant les règles générales de leur formation et selon leurs dispositions intellectuelles ou affectives particulières. Alors la parole est un produit qui se diffère d'un locuteur à un autre selon la manière d'utilisation de la langue dans des situations de communication varié.

Propre à des conditions de productions qui ne sont pas identiques : le fait de prendre la parole se diffère d'une situation de communication à une autre renvoie à des conditions qui sont totalement particuliers d'une production à une autre. Selon Pierre-Yves Roux²⁴, il y a cinq conditions préalables production orale :

1- Avoir quoi dire : prendre la parole dans une situation de communication conditionne la présence d'un sujet intéressant, l'enseignant doit proposer un thème qui intéresse ces élèves et qui a une relation avec le projet d'étude.

2- Savoir comment le dire : pour traiter le sujet proposé par l'enseignants l'élève peut utiliser un ou plusieurs niveaux de communication suivants :

-La communication non verbale : les gestes et les mimiques.

-La communication non linguistique : l'onomatopée et le bruit.

-La communication non construite : les phrases incomplètes.

-La communication non normée : l'application fautes des normes et règles.

²⁴Yves Roux. P, L'ORAL EN CLASSE DE LANGUE : de la production à l'expression in LE FRANÇAIS DANS LE MONDE, N°327p 36

-La transmission verbale : construite et normée.

3- Avoir le droit de le dire : la gestion de la prise de parole des élèves par l'enseignant, chaque élève doit avoir la permission de répondre aux questions ou réagir aux réponses des camarades.

4- Savoir l'occasion de la dire : « *l'enseignant doit prendre en compte le moment des activités proposées* »²⁵. Tous les moments d'enseignement/apprentissage considérés comme de bonnes occasions de la prise de parole en particulier les séances de la production orale.

5- Être motivé de la dire : le rôle de l'enseignant est de motiver les élèves et leur donner l'envie de prendre la parole.

La mise en œuvre des moyens linguistiques : la compétence linguistique est l'une des compétences fondamentales de la production orale, qui désigne que chaque locuteur doit respecter le système et les normes de la langue parlée : le lexique, la grammaire, la phonétique.

La mise en œuvre des moyens discursifs : chaque production orale vise à atteindre des objectifs déférents ; et pour cela le locuteur doit connaître comment il s'organise pendant le temps de la prise de parole pour arriver à bien organiser les actes de parole en suivant des stratégies qui lui permettent de réaliser ces objectifs de communication.

6.5 Les composantes de la production orale :

Les études indiquent que la compétence communicative de la production orale se compose par : des idées, de la structuration et du langage.

Des idées : autrement dit les informations que donne l'émetteur à son public, elle peut être sous forme des points de vue, des arguments ou même des sentiments qu'on l'exprime et elle est importante qu'on l'adapte au destinataire ; son statut social et son âge.

De la structuration : ce que veut dire la manière utilisée pour passer le message, les idées vont être présentées d'une façon logique du début de la production jusqu'à la fin, on peut commencer par exemple par l'éveil de l'intérêt du public pour ensuite lui donner les informations avec des illustrations et enfin de clôturer la communication de façon claire et brève.

Du langage : c'est le code linguistique, dont il faut que l'émetteur et le récepteur maîtrisent le même langage pour garantir la compréhension et enfin l'échange des idées et pour que la communication soit courante.

²⁵ Yves Roux, 2003 cités par Lounas, 2017

Avec ces caractéristiques la production orale a encore une forme, Selon des études menées par le psychologue Albert Mehrabian²⁶, l'expression orale peut se traduire par : 7 % du verbale (le sens des mots) ; 38 % du vocale (l'intonation et le son de la voix) et 55 % du visuelle (la posture, l'expression du visage et le langage corporel, les gestes, le regard ou encore le sourire...).

6.6 La forme de la production orale :

La forme de la production orale se compose de :

Du non verbale : qui désigne des éléments relatifs à l'apparence qui n'ont aucun lien avec la parole ou le contenu du discours pour illustrer ce que l'on dit avec : la posture, les gestes, l'expression du corps et du visage.

De la voix : qui désigne les éléments prosodiques et sonores suivantes : le timbre, le volume ou l'intensité qu'il faut l'adapter à la disposition du public visé, l'intonation qu'il faut de la varier afin de capter l'attention du public et le débit autrement dit la vitesse qui se définit par le nombre des mots prononcé par minute.

Des pauses, silences, regards : qui donnent des significatifs, de confiance en soi et de la maîtrise du sujet de la part de l'émetteur et de la compréhension ou l'incompréhension de la part de récepteur.

6.7 Les objectifs de la production orale au cycle secondaire :

Des études,²⁷ montrent qu'il y a deux types d'objectifs de l'enseignement de la production orale : des objectifs communs à tous les genres de textes et des objectifs spécifiques au genre de texte retenu.

D'abord les objectifs communs de la production orale sont d'amener l'apprenant à maîtriser la langue d'une manière suffisante pour accéder à des recherches variées en français durant son processus universitaire et d'utiliser le français dans des situations de communication de la vie réelle.

Ensuite, les objectifs spécifiques au genre de texte, ce que veut dire que chaque type de texte à des objectifs précis quel que soit informatives, argumentatives, explicatifs, et puisque notre étude intéresse aux activités de la production orale nous citons quelques objectifs de chaque activité :

Dans un débat d'idées ; l'objectif est de développer chez l'apprenant l'esprit critique autrement dit l'emmener à choisir et stationner son point de vue soit pour ou bien contre la

²⁶ Manuel numérique par Belin Education, Chap. 21 P 25

²⁷ Barman Thérèse Production orale en français au cycle 2 : expérimentation et analyse des effets sur l'apprentissage des élèves d'une séquence portant sur le genre « biographie », Mémoire de fin d'études à la HEPVS, (2016), p.9.

thèse proposée par l'enseignant, la présenter et la défendre en employant des arguments et des exemples de manière structurée et organisée afin de convaincre ceux qui pour l'antithèse.

L'objectifs de présenter un exposé oral est de pousser élève à faire des recherches et synthétiser un thème et surtout la présenter et l'explique devant ces camarades c'est à dire la prise de parole devant un public.

L'objectifs de participer à une interview est de rendre l'apprenant capable de dialoguer, d'écouter afin d'interagir.

Le jeu de rôle et les scènes théâtrale son objectifs principale est la motivation d'apprendre et de pris la parole en français.

Conclusion :

L'étude des différents éléments abordés dans ce chapitre nous ont permis de clarifier d'une part, le terme oral dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangère et d'autre part la production orale et son impact sur le développement de la compétence langagière des apprenant de la langue française.

Chapitre 02 :

**Les activités langagières visent à développer la
compétence orale**

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous avons apportons certaines clarifications du concept d'activité langagière en passant par les trois notions : Tâche, activité et exercice, ainsi que la définition des différentes activités orales exploitées en classe de FLE.

Les activités orales :

1 Définition de la notion d'activité :

La notion d'activité issue du latin médiéval, **activitas** ; veut dire un ensemble d'actions diverses menées dans un secteur, ou qui se manifestent dans un lieu : Une période d'intense activité diplomatique, des actions humaines dirigées vers une finalité. (LAROUSSE)

Selon LAFON, dans la pédagogie, « les activités sont dirigées, **activités** très diverses, proposées à l'enfant, sous la direction d'un éducateur. L'**activité** dirigée n'est pas laissée au libre choix de l'enfant ; elle est proposée par l'éducateur. »²⁸ La notion d'activité peut renvoyer aux opérations cognitives, souvent inconscientes, auxquelles donne lieu tout processus mental (repérer, comparer, mémoriser, etc...., en lisant un journal par exemple).

Pour CUQ, la notion d'activité peut renvoyer au support utilisé pour apprendre un dialogue, ou bien actualités télévisées, chanson, exercice de grammaire, etc.²⁹ D'après lui, Les activités sont insérées dans trois phases d'apprentissage :

- Premièrement les activités de découverte qui sont un processus qui sert à observer le fonctionnement du discours ou il repérer la structuration de données langagières et sociolinguistiques. C'est-à-dire les activités de découverte permettant aux apprenants de faire construire son comportement aux niveaux linguistique, pragmatique, interactif, culturel, en compréhension et en production etc.

- Deuxièmes sort d'activités de systématisation sont fractionnées, réitérées à automatiser les procédures et contrôlés la performance est-elle conforme à ce que l'on voudrait qu'elle soit ? Tels que la reformulation en production.

En fin, les activités d'utilisation : elles sont situées communicativement et entraînent simultanément les différentes composantes du discours, en compréhension comme en expression dans des conditions réalistes. Ces activités servent de base à l'évaluation de la

²⁸ Centre national de ressources textuelles et lexicales, Lafon 1963.

²⁹ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Jean-Pierre CUQ

capacité à communiquer, et peuvent permettre d'éventuels retours en arrière vers des activités d'observation ou de systématisation. Exemple jeux de rôles, écoute et lire, etc.³⁰

De suite, l'activité dans une séance de production orale est dit activité langagière qui sert à travailler la compétence orale. Selon le *Cadre européen commun de référence* (CECR) : Les activités langagières s'impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé, pour traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche.³¹

2 Les genres oraux :

Dolz et Schneuwly (1998) et de Pietro et ses associés (1996) affirment que les genres peuvent être enseignés par la mise en pratique de modèles didactiques des genres, comme l'interview, l'exposé oral, le débat régulé et la lecture faite à quelqu'un d'autre. Cependant, ceux-ci ne représentent pas un modèle général de la didactique de l'oral.³² L'ouvrage de Dolz et Schneuwly présente quatre genres formels de l'orale ; l'interview radiophonique ; l'exposé oral ; le débat régulé et la lecture d'autres.

D'après les recherches de Dolz et Schneuwly, Nonnon, ils ont proposé une approche par les genres, ou ils ont mis en pratique de travailler les textes oraux par ce qu'ils appellent la séquence didactique. Cette séquence a été insérée par une mise en situation pour présenter le projet didactique afin de motiver l'apprenant. Cette séquence didactique d'après les chercheurs fait partie premièrement d'une production initiale ; un premier exercice d'expression orale dans le but d'évaluer les capacités existantes et les besoins des apprenants (une évaluation diagnostique). Finalement les apprenants réalisent par la production finale où ils sont mis en œuvre les compétences acquises pendant cette séquence. Nous abordons d'après ce passage que les étapes de la séquence sont à réaliser pendant la pratique de la production orale. (Dolz Schneuwly, 1998). Une telle démarche permet une évaluation maîtrisée et une visibilité du travail autour de la communication orale (Nonnon, 2011). En effet, nous pouvons dire que l'enseignement de l'expression orale doit être réalisé selon la séquence didactique et pratiquer par les différents genres oraux qui sont le débat ; l'exposé etc.³³ dans les parties suivantes nous allons expliquer en détail ces genres.

³⁰ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Jean-Pierre CUQ

³¹ Unités des politiques linguistiques, cadre européen commun de référence pour les langues-apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, 2001, cha.2 p.15.

³² Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire Lizanne Lafontaine et Clémence Préfontaine.

³³ Barman Thérèse. Mémoire de fin d'études à la HEPVS. Production orale en français au cycle 2 : expérimentation et analyse des effets sur l'apprentissage des élèves d'une séquence portant sur le genre « biographie ».

3 Types d'activités langagières visent à développer l'expression orale :

La maîtrise des compétences orales est un instrument qui joue un rôle majeur dans la réussite de l'apprenant et même de le préparer pour les communications sociales. « *Le Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative (CNIRE) souligne la prépondérance de la maîtrise des compétences oratoires dans le milieu scolaire et dans la société en général. Les compétences orales sont sélectives dans un grand nombre de domaines de la vie quotidienne et professionnelle et leur apprentissage est un enjeu déterminant pour l'égalité des chances (CNIRE, 2016)* »³⁴

« *Les activités langagières impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé pour traiter (recevoir et/ ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche* »³⁵. l'apprenant applique pendant la réalisation de l'expression orale tout ce qu'il a appris, il est même invité d'utiliser son imagination et sa créativité.

Nous découvrons que « *Les activités demandées par l'expression orale, ayant comme but de mettre en évidence le je plus personnel de l'apprenant, se déroulent sous forme de simulations, de jeux de rôle, d'exposés, de débats, c'est-à-dire c'est une transition des formes simples, qui mettent en marche des personnages fictifs, aux formes plus complexes, qui impliquent l'expression du jugement personnel. Ces activités réutilisent les connaissances antérieurement acquises.* »³⁶

De suite, l'acquisition de l'expression orale amène l'apprenant à communiquer dans des situations différentes en français. C'est un rapport conversationnel entre l'apprenant, c'est-à-dire émetteur et destinataire. Cette compétence donne la capacité de comprendre l'autre et de produire des énoncés à l'oral dans n'importe quelle situation communicationnelle. En définitive pour que l'apprenant arrive à obtenir cette compétence il doit faire appliquer des activités langagières différentes. Nous abordons la définition du CECRL : « Dans les **activités de production orale (parler)** l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs. Parmi les activités orales on trouve, par exemple

- Les annonces publiques (renseignements, instructions, etc.)

³⁴Gaussel Marie Je dis, tu parles, nous écoutons : apprendre avec l'oral. Dossier de veille de l'IFÉ, n°117. Lyon : ENS de Lyon. (2017).

³⁵ Le Cadre Européen Commun de Référence pour Les Langues (CECR, 2001, p.10).

³⁶CameliaManolescu.SynergiesRoumanie. L'expression orale en milieu universitaire, n°8 - 2013 p. (109-121)

- Les exposés (discours dans des réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs, etc.).

Elles peuvent inclure, par exemple :

- De lire un texte écrit à haute voix
- De faire un exposé en suivant des notes ou commenter des données visuelles (diagrammes, dessins, tableaux, etc.)
- De jouer un rôle qui a été répété
- De parler spontanément
- De chanter.

Derrière cette définition de CECRL, il s'avère qu'il y a différentes activités langagières pour pratiquer, développé, amélioré l'expression orale.

« Les activités demandées par l'expression orale, ayant comme but de mettre en évidence le je plus personnel de l'apprenant, se déroulent sous forme de simulations, de jeux de rôle, d'exposés, de débats, c'est-à-dire c'est une transition des formes simples, qui mettent en marche des personnages fictifs, aux formes plus complexes, qui impliquent l'expression du jugement personnel. Ces activités réutilisent les connaissances antérieurement acquises. »³⁷

3.1 Le débat :

Le débat est l'activité qui développe chez l'apprenant l'esprit critique, il le faire intervenir dans des sujets qui donnent la possibilité aux apprenants d'améliorer sont esprits civique. Par cette activité les apprenants sont invités à faire sortir ses connaissances en changeant les idées entre eux. D'après le dictionnaire français LAROUSSE, le débat veut dire « échange de vues ; discussion au sein d'une assemblée » et selon Dolz et Schneuwly:

« Constituant en effet, dans les sociétés démocratiques, l'une des formes courantes de délibération, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire. Il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre des adversaires. Généralement, il précède et prépare une prise de décision »³⁸

³⁷Idmn°8 - 2013 p. (109-121)

³⁸Dolz et Scheneuwly, Modèle didactique de la production orale en classe de français au secondaire (Lafontaine 2001). (, 1998, p163).

« Il est constitué de l'ensemble des interventions que chacune apporte leur éclairage à la discussion de la question. Le débat apparaît ainsi comme la construction conjointe d'une réponse complexe à la question, comme un outil de réflexion qui permet à chaque débattreur de préciser, de modifier sa pensée initiale. Autrement dit, les positions des débatteurs au début et à la fin du débat ne sont jamais tout à fait les mêmes. Ces positions ont été dans l'interaction, enrichies des apports des autres ».³⁹

Cette activité améliore l'oral de l'apprenant par la prise de parole, c'est un échange des points de vues entre les apprenants par une argumentation ainsi donner leurs points de vue pour arriver à une solution à la fin. Donc le débat renforce l'utilisation des aspects langagière en commençant par l'utilisation des connecteurs logiques puis la réfutation ; donner son opinion à travers des expressions sur la vision personnelle de l'apprenant, l'utilisation des verbes d'opinion.

« Comme battre employer transitivement, on dira : débattre une cause et non : débattre d'une cause. Mais l'Acad. Conseille la forme : débattre d'une affaire, d'un problème »⁴⁰

En résumé, le débat faire entraîner les apprenants sur le respect de la parole d'autrui. C'est-à-dire apprendre à écouter et d'informer et d'être informé. Alors ils apprendre à défendre ses arguments pour exprimes à la fin l'accord ou bien le désaccord à partir du thème proposer.

En effet, « la structure d'un débat suppose la présence d'un président soit enseignant ou apprenant, d'une équipe « **pour** » formée de 2-3 apprenants et d'une équipe « **contre** » formée toujours de 2-3 apprenants, d'un chronométrateur, d'un jury formé d'un nombre impair d'apprenants soit 3 apprenants et du public la classe »⁴¹.

3.1.1 L'objectif du débat en classe de FLE :

Le but majeur du débat dans une classe de FLE est de donner la possibilité aux apprenants de comprendre que le point de vue et l'opinion d'autrui est important et qui doit être respecté. Le débat amène l'apprenant à savoir comment écouter ; échanger ; argumenter en groupe, par cela la pratique de cette activité en classe motive l'apprenant ou il ose de prendre la parole devant un groupe et défendu son point de vue par des arguments. De la suite le débat met l'apprenant en situation d'échange et de communication même l'activité nécessite à l'apprenant de mettre en place ses compétences non seulement langagières mais

³⁹Dolz et Schneuwly parlent de débat régulé : Pour un enseignement de l'oral.

⁴⁰ Michel Pougeoise, Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Armand Colin, Paris, 1996, p 163.

⁴¹Camelia Manolescu. Synergies Roumanie, l'expression orale en milieu universitaire, n°8 - 2013 p.115.

aussi linguistique. Alors nous pouvons dire que le débat est une activité langagière qui installe la compétence orale chez l'apprenant et même elle le prépare à des situations de communication réel, c'est-à-dire le débat est effectivement un facteur de socialisation.

3.2 Le jeu de rôle :

L'activité du jeu de rôle a été apparue pour la première fois par le psychiatre, psychosociologue et éducateur Jacob Levy Moreno, pendant le second quart du XXe siècle. Il a fondé le psychodrame et la technique du jeu de rôle. L'activité a été pratiquée dans des domaines varier médicale ; professionnel mais aussi comme technique d'enseignement. Pour lors nous abordons certaine définition pour bien clarifie le jeu de rôle.

F. Debysse (1996/97 : 2) a proposé la définition suivante du jeu de rôle :

« Un jeu de rôles, en didactique Des langues, est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous trois aspects : compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique. »⁴²

Pour J-P CUQ *«le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, parfois perçue comme astreignante, instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, déployer des relations maître-élève».*

Comme ça nous constatons que le jeu de rôle c'est une animation de scène à travers les apprenants d'un scénario ci-devant. C'est pourquoi le jeu de rôle écarté la pratique de l'automatisme, il favorise l'expression orale par la pratique communicative entre les apprenants.

« Le jeu de rôle est un jeu de société coopératif. Un joueur particulier, le meneur de jeu, met en scène une aventure dans un cadre imaginaire en s'aidant d'un scénario. Les autres joueurs interprètent les personnages principaux de cette aventure. Le jeu consiste en un dialogue permanent au moyen duquel les joueurs décrivent les actions de leurs personnages. Le meneur de jeu décrit à son tour les effets de ces actions, interprète les personnages secondaires et arbitre la partie en s'appuyant sur des règles. »⁴³

À travers ces définitions nous abordons que le jeu de rôle est un outil qui aide l'apprenant de communiquer et de produire oralement de faire sortir ses capacités, d'avoir certaine

⁴²Théâtralisation de contes et légendes du Québec – FLE/S.

⁴³ Fédération Française du Jeu de Rôle [FFJdR], 2006

confiance de parler devant le public. Cette activité est considérée comme une base de plaisir. Vise à améliorer l'expression orale et même donne à chaque apprenant la capacité d'exprimer ses sentiments ; ses idées et même favorise la capacité de participer en classe et de devenir actif en classe. Cette activité sert à fournir un climat de confiance et aussi elle réalise un travail collectif et une interaction entre l'apprenant et ses camarades et son l'enseignant.

3.2.1 L'objectif du jeu de rôle en classe de FLE :

Le jeu de rôle permet aux apprenants de mis en place des situations communicative réelles, ainsi l'activité enrichir le vocabulaire d'apprenant et de cela la compétence orale se développe. Le jeu de rôle incite l'apprenant à :

- La création : par le jeu de rôle l'apprenant se trouve en situation de création et même de s'exprimer ses idées. Le plaisir qu'offrir cette activité incite l'apprenant à la créativité.

«Le jeu est conçu comme la seule occasion de se montrer créatif»⁴⁴

- La motivation : *« Le jeu constitue toujours une expérience garante, tant sur le plan de la motivation que celui des apprenants. Par conséquent, il s'agit d'un moyen à privilégier quel que soit l'âge des élèves »⁴⁵* Comme il offrir un plaisir pour les apprenants le jeu de rôle est moyen de motivation. IL installe des compétences linguistiques et communicatives ainsi culturelles afin de faire décrocher les apprenants des modes pédagogiques adaptés pendant toute les séances de la langue française même de vivre des situations communicationnelles réelles entre eux.

«Le jeu est un remède contre l'ennui ou contre la fatigue»⁴⁶

3.2.2 Pratiquer le jeu de rôle en classe :

La fédération française du jeu de rôle à bien clarifier le déroulement de l'activité et les rôles comment doit être joué *« Le jeu de rôle est un jeu de société coopératif. Un joueur particulier, le meneur de jeu, met en scène une aventure dans un cadre imaginaire en s'aidant d'un scénario. Les autres joueurs interprètent les personnages principaux de cette aventure. Le jeu consiste en un dialogue permanent au moyen duquel les joueurs décrivent les actions de leurs personnages. Le meneur de jeu décrit à son tour les effets de ces*

⁴⁴www. Ressources- cla- univ-feomte. Fr/gerflint/Europe 4 /Silva., Consulté le 18/02/2015 à 13 :30

⁴⁵ QUELLET, Lissete, Op.cit. P. 24

⁴⁶RENARD Raymond, *Apprentissage d'une langue étrangère et seconde*, BOECK Université, Bruxelles, 2002, P. 94

*actions, interprète les personnages secondaires et arbitre la partie en s'appuyant sur des règles. »*⁴⁷

Premièrement, « **le meneur** » du jeu c'est le rôle d'enseignant. Il l'arbitre pendant le déroulement du jeu pour guider et diriger la cohérence et l'enchaînement de l'activité en passant d'un rôle à un autre. Ensuite, « **scénario** » pour élaborer le scénario du jeu il faut préciser un contexte qui doit être en quelque sorte un repère ainsi prévoir des situations de communication réelle. Et pour le rôle du « **joueurs** » les apprenants sont eux qui jouent des rôles, comme ça ils vont exprimer interpréter et même prennent la parole.

3.3 L'exposé oral :

Le dictionnaire LAROUSSE a défini le terme « exposé » comme un bref développement sur un sujet précis.

D'autre part le guide de méthodologie indique que « *L'exposé oral est une présentation verbale devant la classe ou devant l'enseignante ou l'enseignant. En plus des qualités requises pour un travail écrit, l'exposé oral exige la maîtrise de la parole en public. Pour plusieurs, l'idée de parler devant un auditoire représente une importante source de stress.* »⁴⁸

L'exposé est une activité qui sert à une transmission des différentes connaissances sur un thème précis devant un public. Pour exprimer ou bien décrire ce thème, elle s'oppose au jeu de rôle car elle doit être préparée auparavant. Comme ça l'exposant doit faire des recherches sur le thème avant de l'exposé. Le public auditoire doit être en considération son niveau ses attitudes un thème doit être à son centre d'intérêt.

L'exposant pendant sa présentation il va utiliser son verbal et même le para-verbal afin de bien exprimer le contenu de l'exposé. Sache qu'il peut faciliter sa présentation par l'utilisation des documents didactiques tels que l'image ; documents audio-visuels et des fiches.

De suite, cette déclaration « *Une relation effective et positive entre les trois éléments : Les auditeurs s'intéressent au thème et sont séduits par l'orateur, celui-ci est concerné par son objet et se préoccupe de ses interlocuteurs* »⁴⁹ affirme que l'enchaînement entre le thème, l'exposant, public est une trace importante assure une présentation réussie du thème.

⁴⁷ Marine Karmann, un article publié au IX^e Colloque des Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur, Grenoble, 13, 14, 15 et 16 Juin 2017.

⁴⁸ Guide de méthodologie du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

⁴⁹ Vanoye F., *Expression, communication*, Armand Colin, Paris, 1990, p33

3.3.1 L'objectif de l'exposé oral en classe :

L'exposé orale vise à développer/améliorer l'expression orale par le biais d'une transmission d'un savoir qui est la recherche de l'apprenant sur le thème avant, à un savoir-faire qui est la présentation et l'explication du thème au public (les apprenants).

L'exposé orale réveille l'autonomie de l'apprenant (l'exposant) par sa recherche et sa préparation d'un plan et la mise en place des connaissances et des informations pour les exposés et les expliqués. Cela aide l'apprenant à installer des nouvelles connaissances d'après sa propre recherche, l'activité de l'exposé orale installe/améliore chez les apprenants la compétence orale par la prise de parole.

3.4 Interview :

Le terme est d'origine anglais « interview ». Pour le dictionnaire français le petit ROBERT l'interview veut dire : « Entretien au cours de laquelle un journaliste interroge une personne dans l'intention de publier une relation de l'entretien ; cette relation. *Demander, accorder une interview.* » Donc cette activité présente un entretien entre deux personnes, l'interviewer et l'interviewé. Il s'agit de faire parler l'interviewé sur un thème particulier ou bien un problème à résoudre. Selon B. Schneuwly et J. Dolz indiquent que « une interview consiste donc à faire parler cette personne « experte » à des titres divers sur un problème ou sur une question dans le but de communiquer les informations »⁵⁰ comme ça nous abordons que l'interview comme activité langagière donne à chaque apprenant la possibilité de collecte des informations, ainsi la prise de parole devant le public de la classe. Il sert à favoriser l'expression orale

« À partir de l'analyse d'interview réalisées par des élèves [...] nous avons mis en évidence que ce genre, tout en étant un outil pour acquérir et construire des connaissances. »⁵¹ De plus la pratique de cette activité favorise le comportement interactif verbal des apprenants.

Suzanne-G Chartrand (2015 : 20) énumère quelques traits définitoires de l'interview :

- alternance entre l'intervieweur et l'interviewé
- l'interviewer présente la personne interviewée et le contexte de l'entrevue
- l'interviewer salue l'interviewé et pose des questions selon un plan qui apporte des informations nouvelles et présente différents aspects du sujet de l'entrevue
- l'interviewé répond aux questions

⁵⁰B.Schneuwly et J. Dolz *Les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement.* (p.37)

⁵¹Ibid.

- l'interviewer reformule et relance pour clarifier une question ou une réponse
- l'interviewer clôt l'entrevue en remerciant l'interviewé
- L'interviewé remercie et salue à son tour.⁵²

3.4.1 L'objectif de l'interview oral en classe :

Cette activité dans sa mise en pratique elle est comme le jeu des rôles ou l'apprenant va jouer un rôle dans sa présentation, d'un chanteur ; un comédien ; un journaliste.

Donc l'activité vise la prise de parole de l'apprenant, par cela il va non seulement produire oralement mais aussi il va travailler en groupe et c'est le point majeur qui motive l'apprenant d'oser parler devant un public.

3.5 Théâtre :

Issu du latin « theatron », c'est-à-dire lieu où l'on regarde. L'activité théâtrale désigne l'action de faire vivre des personnages ou bien une scène théâtrale devant un public. D'après Beaucage : « *le théâtre est un art vivant* »⁵³ donc le théâtre est genre littéraire qui contient des sous genres divers tels que le drame ; la tragédie ; la comédie. Il énonce un acte dramatique sous la forme d'un dialogue entre des personnages. L'activité théâtrale signifie la mise en scène des œuvres et des textes, comme scène devant un public.

La pratique théâtrale dans une classe de la langue étrangère a un impact, la mise en pratique de cette activité se caractérise par une énonciation doublée, d'une part un texte qui doit être lu et d'autre part une présentation d'une scène. Le théâtre a un rôle primordial dans le développement de l'oral ou il favorise la compétence langagière par la prise de parole. L'utilisation du verbal et du para-verbal de la part de l'apprenant. De même l'activité développe chez l'apprenant son autonomie par la représentation d'un personnage de drame ou il arrive à exprimer les sentiments et joue avec le gestuel.

3.5.1 Les caractéristiques du théâtre :

Le texte :

« *Tout énoncé théâtral a deux émetteurs, l'auteur et le personnage, comme il a deux destinataires car, bien que le personnage il s'adresse aussi, et même surtout devons-nous*

⁵²Nadia Redjda, l'approche par les genres de discours en classe de français langue étrangère : Pourquoi ? Comment ?, Synergies Chine n° 15 - 2020 p. 73-86.

⁵³BEAUCAGE.C, « *le théâtre : genre ingrat de la littérature ? 1994* », p : 81-82 URL

*dire, au spectateur. Or, toutes les stratégies d'écriture dramatiques tiennent compte de cette contrainte »*⁵⁴

Le texte théâtral est toujours adressé aux spectateurs se sont eux les destinataires. L'objectif visé du texte théâtral n'est pas seulement la lecture par contre la mise en scène est la base de ce genre textuel, ou l'auteur doit apporter les personnages du texte à la réalité par la mise en scène et l'échange de dialogue entre les personnages.

Donc l'apprenant doit bien jouer avec le texte théâtral qui doit être *« mastiqué, dégluti tel un chewing-gum délicieux »*⁵⁵ d'après Louis Jouvet, c'est son conseil à ses élèves pour les bien préparer à maîtriser la pratique du texte théâtral.

Les didascalies :

*« Les didascalies sont un texte qui n'est pas concerné à être lire par l'acteur mais sont des indications adressées par l'auteur à ses acteurs. Theuret a déclaré qu'il est l'ensemble des indications données à l'acteur par le poète dramatique. »*⁵⁶

Le personnage :

Les personnages d'un théâtre sont ses acteurs qui jouent des rôles différents l'un de l'autre, même il est faisable d'une seule personne joue plusieurs rôles la personnalité de « monologue ».

3.5.2 L'objectif du théâtre en classe de FLE :

*« Le théâtre dans la classe FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle: apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires, approche de la problématique acteur/personnage, être/paraître, masque/rôle. »*⁵⁷ D'après ce passage de J-P CUQ, la pratique du théâtre en classe de FLE vise l'acquisition des compétences langagières pour favoriser la langue française. C'est une activité motivante par son aspect ludique ou elle pousse l'apprenant à prendre la parole et entre dans des situations de communication. C'est pourquoi par la pratique théâtrale l'apprenant va apprendre non seulement l'échange de la parole avec les autres mais aussi il

⁵⁴Ubersfeld, 1977 cité par Vilgeant, 1997, p : 30.

⁵⁵JOUVET Louis cité par PIERRA Gisèle, Synergies chine n : 06, 2011, p : 18

⁵⁶THEURET.F, « le texte de théâtre », Hachette, 2003, p. 07.

⁵⁷CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de la didactique du français : langue étrangère et seconde*. Paris : CLE

International.2003. p 237

va avoir certaine confiance en soi. En développant son bagage linguistique et va devenir actif par le travail du groupe.

4 Le rôle pédagogique des activités orales en classe de FLE :

La maîtrise de l'oral est la base de l'enseignement d'une langue étrangère, l'acquisition du français langue étrangère est dans le but de préparer l'apprenant à savoir gérer des différentes situations de communication scolaire et sociale donc « *l'oral devrait surtout servir à communiquer et à construire ensemble* »⁵⁸ nous pouvons dire d'après ce passage que l'orale vise l'acquisitions d'une compétence de communication dans une classe de langue, cette dernière doit être installée à travers des activités dite orales pour développer d'une part la créativité de l'apprenant et aussi le motiver à aimer apprendre la français comme un deuxième langue après sa langue maternelle de même les activités orale développer chez l'apprenant des compétence langagières par l'installions des compétences linguistique. « *Le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'approcher la compétence d'un natif. L'acquisition de la prononciation permet à l'apprenant d'être compris sans difficulté et sans ambiguïté. Une production correcte des sons permet une production appropriée du sens.* »⁵⁹

Dans le sens majeur nous trouvons que les activités orales travaillé en séance de la production orale basé plus précisément d'amener l'apprenant à produire oralement dans le but de :

« *Pouvoir utiliser des expressions et des phrases simples.*

- *D'être capable de produire un message simple en utilisant le vocabulaire, les fonctions langagières et grammaticales appropriées à la situation de communication, avec intonation et un débit qui ne nuisent pas à la communication, pour un auditeur patient, attentif et de bonne volonté.* »⁶⁰

En résumant, les activités orales dans une classe de FLE sont un facteur de base pour l'acquisition de la langue orale, ou elles rendre l'apprenant autonome ; actif et créative. Par les activités orales l'apprenant passe de la communication scolaire à la communication de sa vie réelle. « *Parler, c'est exprimer sa pensée par la parole et par le corps, c'est produire du sens en tant qu'émetteur d'un message* ». »⁶¹

⁵⁸LE CUNFF Catherine, JOURNDAIN Patrick .Enseigner l'oral à l'école primaire. Hachette Éducation. Paris(1999).

⁵⁹ALRABADI, E : « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? » Vol. 23 (2011), p.15-34.

⁶⁰Socles de Compétences .Ministère de la Communauté Française. Bruxelles (2008).

⁶¹Socles de Compétences (2008) Ministère de la Communauté Française. Bruxelles.

Conclusion

En arrivant à la fin de ce chapitre d'après les notions définitionnelles des chercheurs et des scientifiques nous avons découvert que l'oral dans sa globalité est un objet d'apprentissage ou le but principal de l'enseignement du FLE est la compétence langagière c'est-à-dire savoir pratiquer cette langue. Ou l'apprenant doit savoir les normes de cette langue puis savoir-faire comment les appliquer à fin d'arriver à un savoir-être qui est la communication, savoir communiquer dans des différentes situations dans la société. De ce fait l'acquisition de la compétence langagière est installée par les activités langagières pendant la séance de la production orale. LIZANNE La fontaine montre que les activités langagières sont : «*Des situations fonctionnelles de la communication celle que les exposés oraux formelle les jeux de rôles les débats les discussions de l'oral spontané.*»⁶²

D'après ces définitions nous nous clarifions que les activités langagières sont des situations de communications à travers lesquelles la compétence orale se développe.

⁶²Lizanne, L, nouveau cahier de recherche en éducation, en « la place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants du français langue d'enseignement au secondaire.

La partie pratique :

Introduction

Nous allons consacrer ce deuxième chapitre à la présentation de l'approche adoptée et à l'analyse des données recueillies, mais notons tout d'abord que notre démarche initiale était toute différente. Nous voulions effectuer des observations sur le terrain pour identifier les activités langagières abordées par les enseignants et décrire leur déroulement en pleine séance de la production orale, mais vu les conditions sanitaires dans lesquelles se trouvait le pays à cause de la pandémie « Covid-19 » et vu les aménagements pédagogiques qui ont concerné tout le secteur éducatif, à savoir la division du groupe classe en deux, la réduction du volume horaire de la séance à 45 minutes au lieu des 60 minutes habituelles et la suppression de certaines séances du programme et précisément celle de la production orale, nous nous sommes retrouvées dans l'obligation de nous orienter vers une autre approche méthodologique et d'adopter un nouvel outil : le questionnaire. Ce dernier représentait à ce moment-là notre seule issue qui nous permettrait de récolter des données du terrain afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

Ainsi, nous avons adressé un questionnaire aux enseignants des lycées de la ville de Tissemsilt et un autre destiné aux élèves d'une classe de troisième année secondaire du lycée de Mohammed Bounâama.

1 Présentation du corpus

Avant d'entamer l'analyse détaillée des questionnaires distribués aux enseignants et aux élèves, nous présentons d'abord l'outil d'investigation qui est le questionnaire puis nous justifions le choix des questions, ensuite nous allons analyser les réponses obtenues par ces derniers.

1.1 Présentation de l'outil de l'enquête

1.2 Le questionnaire :

Le questionnaire est l'un des outils d'investigations le plus utilisé dans différents travaux de recherches dans les sciences humaines et sociales car il vise à évaluer les aptitudes et les attitudes d'une population donnée. Il permet d'obtenir des résultats plus rapidement comparé aux autres outils tels que l'enquête sur terrain ou les observations de classes. *« Les questionnaires permettent d'identifier diverses tendances ou opinions et de les classer selon des critères préétablis ».*⁶³

⁶³<http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/22384-questionnaire-definition>

Pour ce qui est des questionnaires exploités dans notre recherche, ils contiennent des questions ouvertes où il est question de donner libre court aux pensées et aux idées des interrogés ; et des questions fermées où ces mêmes personnes n'auront qu'à cocher sur une des réponses proposées. Toutes ces questions sont destinées à un échantillon représentatif de la population visée par nos soins, à savoir les enseignants de cycle secondaire et les apprenants de classe terminale.

2. Description et analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

2.1. La description du questionnaire

Le premier questionnaire est destiné aux enseignants de cycle secondaire. Nous l'avons remis à tous les enseignants de tous les lycées de la ville de Tissemsilt. Seulement, nous n'avons reçus que 22 réponses car nous étions à court de temps et nous ne pouvions nous permettre d'attendre davantage la réception des questionnaires sachons que nous nous sommes déplacées dans tous les établissements et nous avons contacté tous les enseignants via mail, mais nous recevions aucune réponse de leur part.

Le questionnaire se compose de onze questions, deux d'entre elles sont fermées et le reste, à savoir neuf (09) sont ouvertes ; ces questions sont classées en trois catégories en fonctions en nos objectifs de recherche. Voici, comment nous les avons répartis :

- Les questions (1) et (2)
- Les questions (3 à 9) visent à connaître la place de l'oral et son rôle dans la classe de français langue étrangère ainsi que les types d'activités langagières et leur exploitation. Elles visent également à distinguer les activités orales les plus exploitées, leurs critères de choix et leurs sources pédagogiques.
- Les deux dernières questions concernent la relation enseignant-enseigné et vise à vérifier la connaissance qu'a l'enseignant sur ses élèves sachant que cette connaissance joue un rôle très important dans la motivation et dans le choix des activités orales ainsi que l'impact de ces activités sur leur compétence orale.

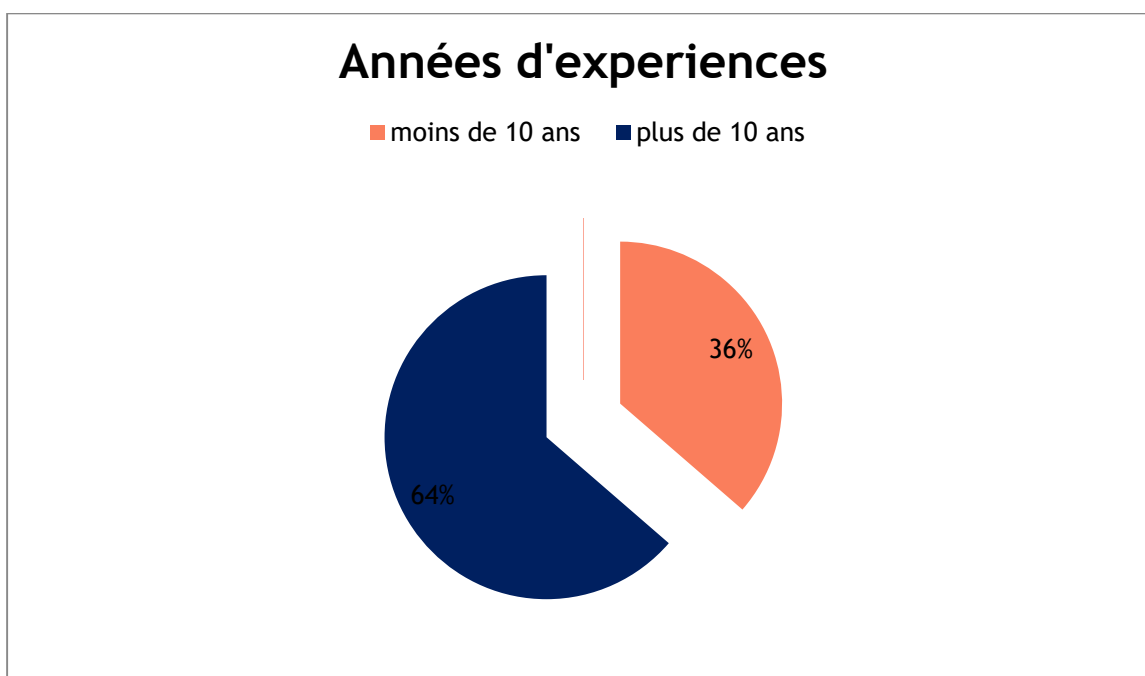
2.2 Analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants

- L'année d'expérience

Tableau 00 :

Réponses	Nombre	Pourcentage %
moins de 10 ans	08	36%
plus de 10 ans	14	63%

Figure 00 :



Présentation des résultats et commentaire

À partir de ce tableau nous constatons que d'un total de 22 enseignants, 8 enseignants, soit 36 %, ont une expérience de moins de 10 ans et que le reste, soit 14 enseignants requièrent une expérience plus importante et qui dépasse les 10 ans dans le domaine de l'enseignement.

Ces résultats nous informent que l'ancienneté des enseignants indique leur longue expérience pédagogique qui leur permet d'identifier et de déceler plus facilement et plus efficacement les besoins des apprenants. Un enseignant qui a une plus longue expérience possède une fluidité dans la transmission des informations et l'installation des compétences

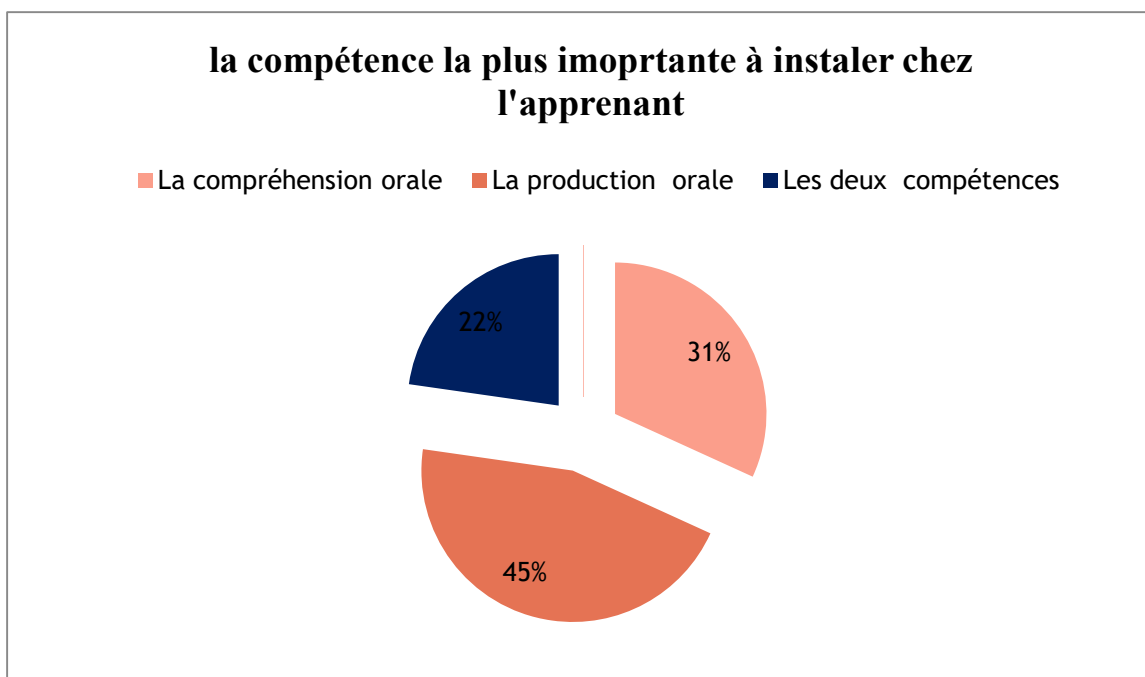
et surtout, il se retrouve dans la capacité de dépasser et de gérer toutes sortes de difficultés et d'obstacles pédagogiques.

- **Question 01** :D'après votre expérience, quelle est la compétence que vous développez le plus en classe de langues ?

Tableau 1 :

Réponses	Nombres	Pourcentage
Les deux compétences	05	22 %
La compréhension orale	07	31 %
La production orale	10	45 %

Figure 1 :



Présentation des résultats et commentaire

D'après le tableau, nous remarquons que 22% des enseignants, soit un total de 5 enseignants sur 22, déclarent développer à la fois les deux compétences, la compréhension et la production orale dans leur processus d'enseignement du français langue étrangère. Ils

ont clarifié leurs choix en affirmant que c'est obligatoire de se baser sur les deux compétences car sans la compétence de compréhension il ne peut y avoir celle de la production. Les enseignants déclarent que chaque compétence complète l'autre et cela signifie que la compréhension conduit à la production et que l'une ne peut fonctionner sans l'autre comme le confirme CUQ en disant que « *l'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues.* »⁶⁴

Ce qui est du reste, 45% de enquêtés ont déclaré que la compréhension orale est la compétence la plus importante à installer aux apprenants et ils ont justifié leurs choix par différentes explications. D'une part, pour ces enseignants, l'apprenant devrait passer d'abord par le processus de compréhension pour qu'il puisse arriver au processus de production, si l'apprenant comprend un support écrit et /ou oral, il peut ensuite produire un texte. Ces enseignants considèrent la compréhension orale comme la base de la production. D'autre part, cette catégorie des enseignants affirment que la compétence de la compréhension doit être installée chez l'apprenant pour qu'il apprenne comment comprendre un message oral. En effet, ils ont justifié leurs réponses en déclarant que le programme d'étude a basé sur la compréhension car elle mène à la production car la compréhension « *n'est pas une simple activité de réception: elle suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel.* »⁶⁵ De même, les enseignants ont affirmé que la production orale permet de développer la compétence orale, De plus ils affirment que la production orale permet aux apprenants d'intervenir langagièrement dans différentes situations car « *l'expression orale est l'acquisition de la compétence communicative orale.* »⁶⁶

⁶⁴ CUQ Jean-Pierre, *op.cit.*, p.99.

⁶⁵ Gruca cité par PORCHER Louis, *Le français l'ange étrangère*, Paris, L'Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011, pp.51-52.

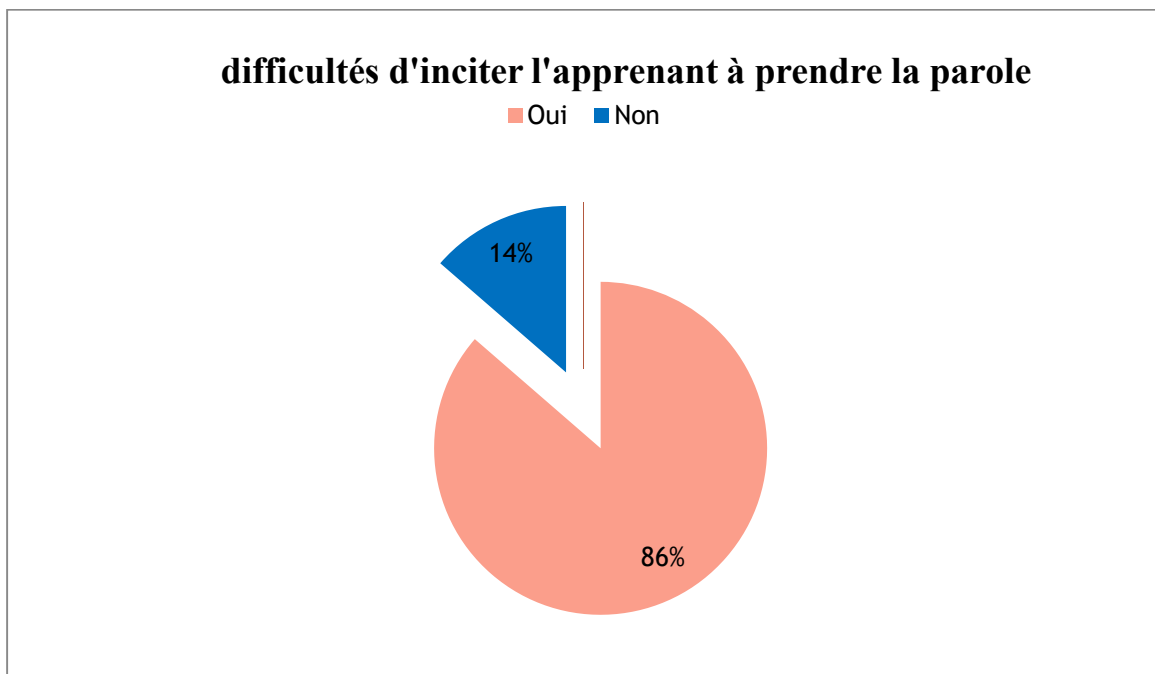
⁶⁶ Selon le point de vue de TAGLIANTE .C « *L'expression orale est l'acquisition de la compétence communicative orale* »

- **Question 02 :** Avez-vous des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales ?

Tableau 2 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	19	86%
Non	03	14%

Figure 2 :



Présentation des résultats et Commentaire :

Les résultats nous montrent que du total de 22 enseignants, 86% ont répondu par « oui », c'est-à-dire qu'ils rencontrent des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales. Ils rapportent cela à plusieurs raisons ou facteurs. Ils déclarent que généralement les élèves détestent parler devant leurs camarades car ils ont peur de commettre des erreurs alors, à moins que le travail ou l'activité ne soit notée, les apprenants ne participent jamais à part lorsqu'il s'agit de répondre à une question et dans ce cas ce n'est point de la production orale. Il est vrai que les activités orales devant les pairs exigent certaines compétences dont l'absence peut bloquer l'apprentissage des

apprenants comme d'ailleurs le confirment Cuq et Gruca en disant que « *l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes d'interactions sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être sources de blocage pour un étudiant étranger* ». ⁶⁷

Concernant les déclarations des 14 %, soit 3 enseignants, ils déclarent ne rencontrer aucune difficulté à inviter leurs apprenants à prendre la parole durant les activités orales en classe.

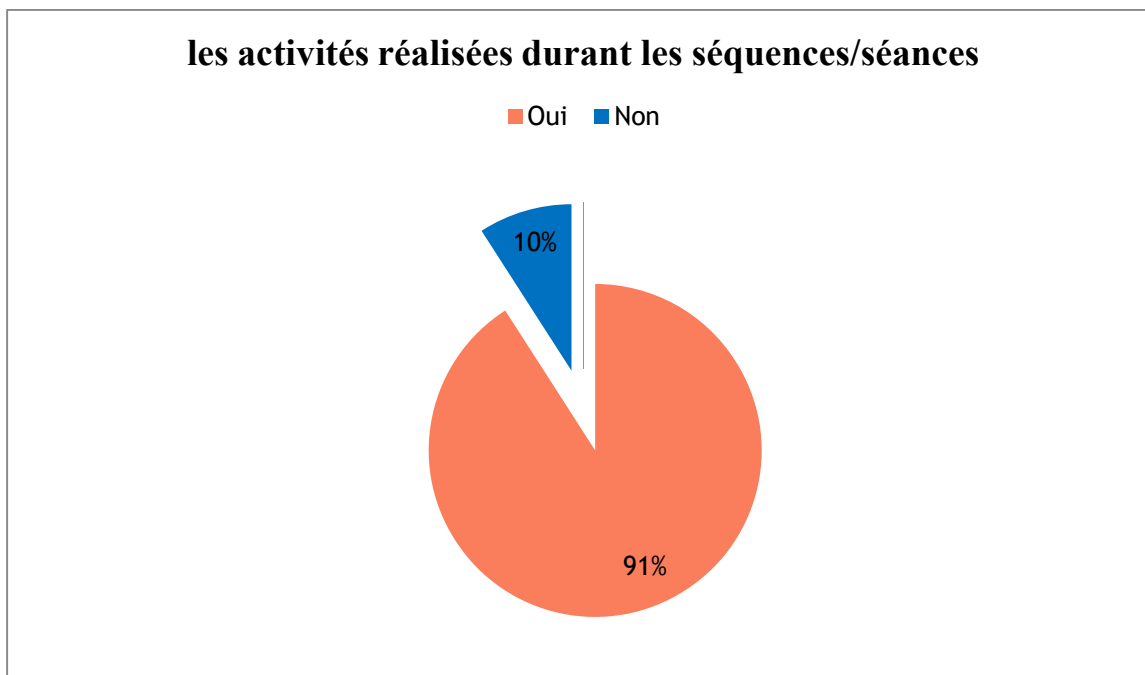
- **Question 03** : Réalisez-vous des activités orales durant les différentes séances enseignées ?

Tableau 3 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	20	90 %
Non	02	10 %

⁶⁷ CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, *op.cit.*, p.173

Figure 3 :



Présentation des résultats Commentaire :

Dans ce tableau nous constatons que 91% des enseignants réalisent des activités orales en classe, ce qui laisse supposer que la production orale est bien adaptée et réalisée par cette catégorie d'enseignants. Ils indiquent que par l'adaptation de ces activités l'apprenant non seulement il prend la parole mais aussi il renforce sa confiance en soi et il devient actif dans la classe. Pour eux c'est l'objectif majeur de l'activité orale de faire de l'apprenant élément actif dans la classe et installer chez lui la compétence orale qui fera de lui un être *« Capable de produire un message simple en utilisant le vocabulaire, les fonctions langagières et grammaticales appropriées à la situation de communication, avec intonation et un débit qui ne nuisent pas à la communication. »*⁶⁸

Les 02 enseignants restants déclarent ne point réaliser les activités langagières pendant les séances. Ils justifient cela par le manque de temps et affirment que les activités orales prennent beaucoup de temps et vu la condensation du programme scolaire, ils ne peuvent assurer un bon déroulement des activités orales.

- **Q 04** : Comment abordez-vous les activités orales ? Et sur quoi mettez-vous l'accent en particulier ?

⁶⁸Socles de Compétences .Ministère de la Communauté Française. Bruxelles,(2008)

Pour cette question, nous répartissons les réponses en quatre catégories :

Premièrement, nous avons les enseignants qui travaillent avec des supports comme moyen pour pratiquer l'activité langagière tels l'utilisation des images pour le débat d'idées ainsi que l'utilisation des supports audio visuels pour les commenter et en extraire le thème.

La deuxième catégorie met l'accent sur les activités de reformulation où l'apprenant reformule une hypothèse puis la présente oralement ainsi il prend la parole en classe.

La troisième catégorie est celle qui met l'accent sur la prise de parole de l'apprenant pendant le cours, et ce dans le cadre des interactions verbales.

Dernière catégorie, se base sur l'exposé oral comme activité orale et où ils demandent aux apprenants d'expliquer une thématique donnée à leurs camarades de classe.

D'après les réponses recueillies, nous constatons que certains enseignants ne distinguent pas entre la production orale en tant qu'objet oral à part entière et la prise de parole en tant qu'interaction verbale.

- **Question 05 :** Quelles sont les activités langagières que vous avez déjà abordées en classe avec vos élèves durant les différentes séances en particulier la production orale ?

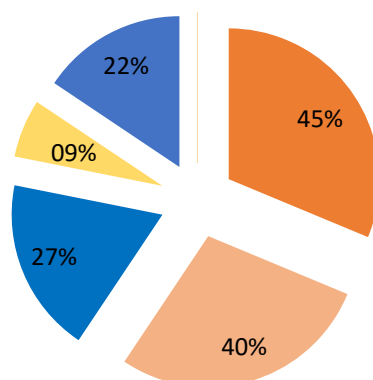
Tableau 5 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Débat	10	45 %
Interview	09	40 %
Jeux de rôles	06	27 %
Théâtre	02	09 %
Exposé oral	05	22 %

Figure 5 :

les activités langagières déjà travaillé durant la production orale

■ Débat ■ Interview ■ Jeux de rôles ■ Théâtre ■ Exposé oral



Présentation des résultats et commentaire :

A travers ce tableau, nous abordons les différentes activités orales exploitées en classe de FLE et qui développent la compétence orale des apprenants. Ce sont des activités prescrites dans le programme scolaire depuis la première année secondaire jusqu'à la classe terminale à savoir : le débat, l'interview, le jeu de rôles, le théâtre et l'exposé oral.

Nous commençons par l'activité la plus exploitée : le débat d'idées. Nous constatons que cette activité a déjà été pratiquée en classe par 45 % des enseignants. Ils déclarent que non seulement cette activité est programmée comme projet didactique mais aussi elle est considérée comme une activité motivante pour les apprenants. Ils affirment que le fait de travailler ensemble dans un même groupe encourage les uns- en particulier les timides- à participer au débat et à prendre la parole de manière à répondre aux besoins de la communication orale.

Ensuite, 40% des enseignants, soit un total de 9, affirment avoir également exploité l'interview en tant qu'activité orale en classe de FLE. Ce groupe d'enseignants ajoute que l'activité de l'interview semble amusante pour les apprenants et y prennent du plaisir à y participer car, comme le débat, l'interview implique la participation d'au moins deux personnes alors du coup les apprenants se sentent en sécurité et ressentent moins de pression face à leurs camarades.

Mais il est à remarquer que le jeu de rôles, malgré son inexistence dans le programme scolaire en tant que projet didactique, est exploité beaucoup plus comparé à l'exposé oral qui, lui, ne compte qu'un total de 5 enseignants sur 22.

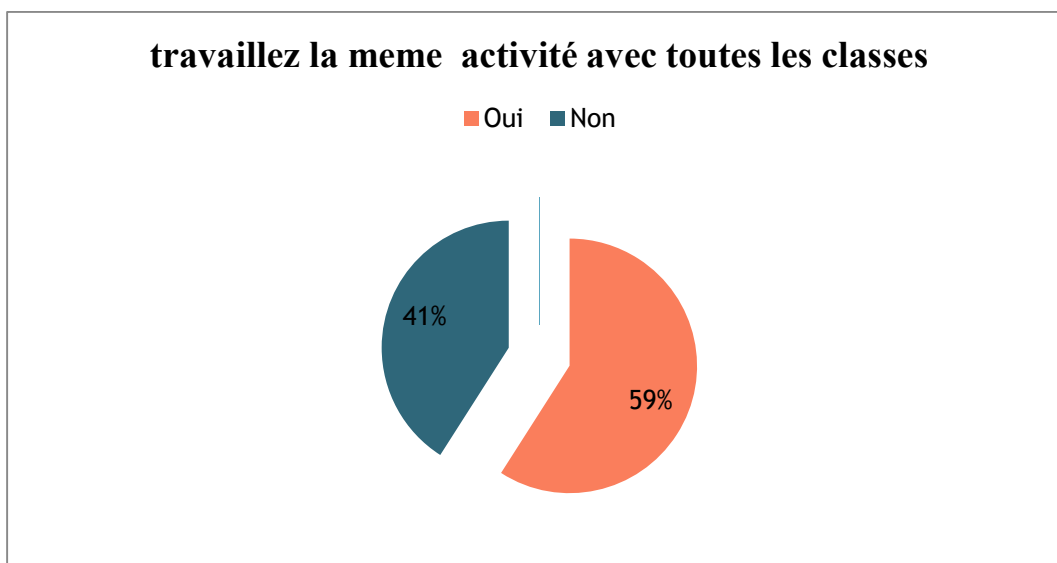
En fin, pour ce qui est du théâtre, il n'y a 02 enseignants qui déclarent avoir réalisé des activités théâtrales avec leurs apprenants. Les autres affirment rencontrer des difficultés à mettre en pratique une scène une pièce théâtrale sans qu'il y ait un environnement adéquat à ce genre d'activités malgré l'apport positive que peut avoir cette activité sur la compétence orale des apprenants.

- **Question 06 :** Travaillez-vous la même activité langagière avec toutes les classe lorsqu'il s'agit d'une même séquence ou projet ?

Tableau 6 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	09	41%
Non	13	59%

Figure 6 :



Présentation des résultats et commentaire :

Dans ce tableau, nous constatons que du nombre total, 13 enseignants, soit 59%, ont répondu par « non ». Ils déclarent ne pas travailler la même activité avec toutes les classes et ce pour plusieurs raisons : premièrement, la classe est un ensemble hétérogène et les activités doivent être préparées selon le niveau des élèves donc l'activité orale doit être adéquate. Deuxièmement, chaque projet exige une activité différente.

Le reste des enseignants ont déclaré qu'ils exploitaient les mêmes activités avec les classes de même niveau. Ils ont justifié leur choix non seulement par l'uniformité du programme et des activités mais affirment aussi que traiter la même activité aide l'enseignant à découvrir les problèmes majeurs liés au projet en cours ainsi qu'à la pratique orale de l'apprenant.

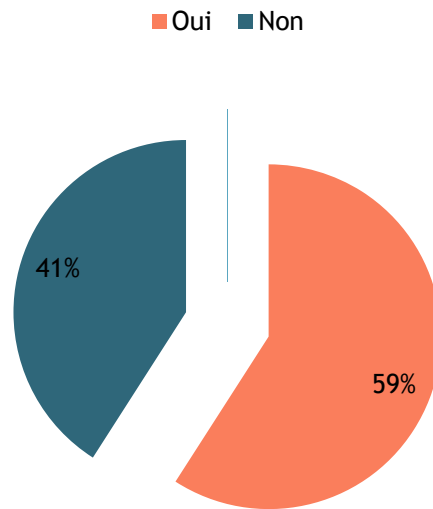
- **Question 07 :** Ces activités orales vous ont amené à atteindre vos objectifs de la production orale ?

Tableau 7 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	59 %
Non	09	41%

Figure 7 :

les activités ont amenés les enseignants à atteindre leurs objectifs pendant la production orale



Présentation des résultats et commentaire :

Nous constatons d'après les réponses que 13 enseignants, soit 59%, réussissent à atteindre leurs objectifs de la production orale à travers les activités langagières réalisées en classe de FLE. Ils ont déclaré que la pratique de l'activité langagière amène l'apprenant à développer sa compétence orale et que ces activités rendent l'apprenant motivé et actif dans la classe.

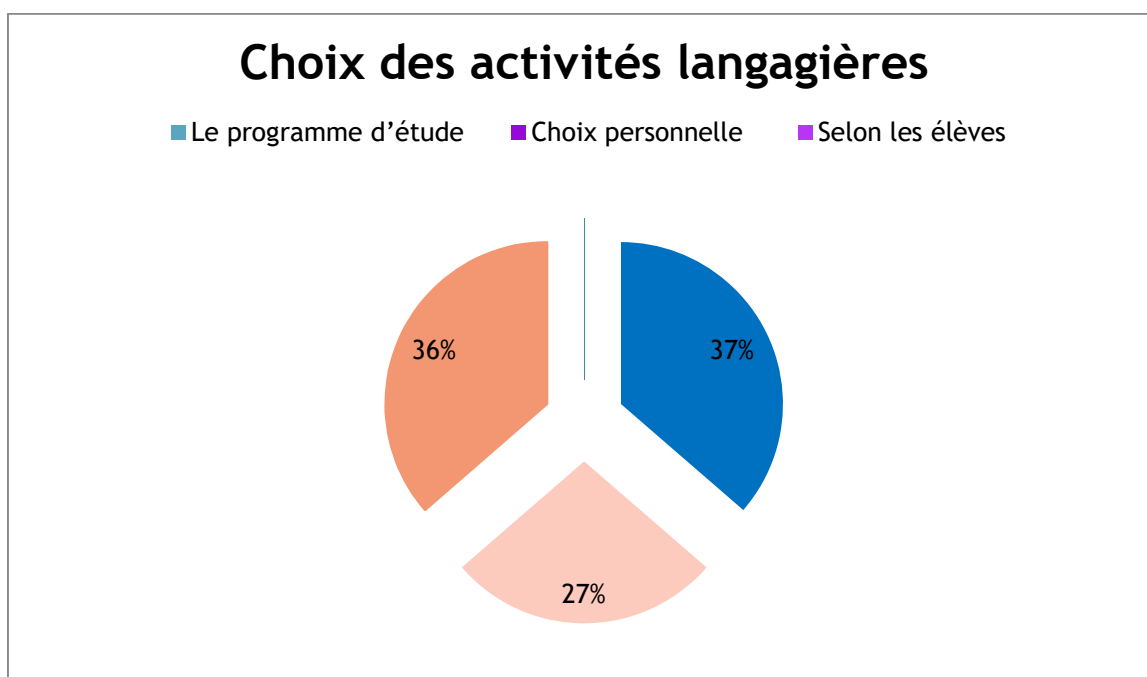
En revanche, 41% d'enseignants déclarent ne pas atteindre leurs objectifs de la production orale à travers ces activités. Ils ont justifié leur choix en indiquant que tous les apprenants ne peuvent pas tous avoir la possibilité de participer aux activités en classe. Donc le but il ne sera atteint qu'avec quelques élèves dans une seule classe.

- **Question 08 :** Sur quels facteurs vous basez-vous pour choisir vos activités langagières ?

Tableau 8 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Le programme d'étude	08	36 %
Choix personnelle	06	27 %
Choix de l'inspecteur	00	00 %
Selon les élèves	08	36 %

Figure 8 :



Présentation des résultats Commentaire

Ce tableau clarifie la source des choix des activités orales. Nous constatons à première vue que 8 enseignants, soit 36%, déclarent qu'ils réalisent leurs choix des activités orales selon le programme d'étude car, d'après leurs déclarations, ils sont tenus par un programme et se trouvent dans l'obligation de respecter les démarches à suivre et son contenu y compris les activités. Puis, 6 autres enseignants, soit 27%, ont déclaré choisir leurs activités orales

selon de manière personnelle. Cette catégorie d'enseignants explique son choix en abordant la notion de la motivation et le renouvellement.

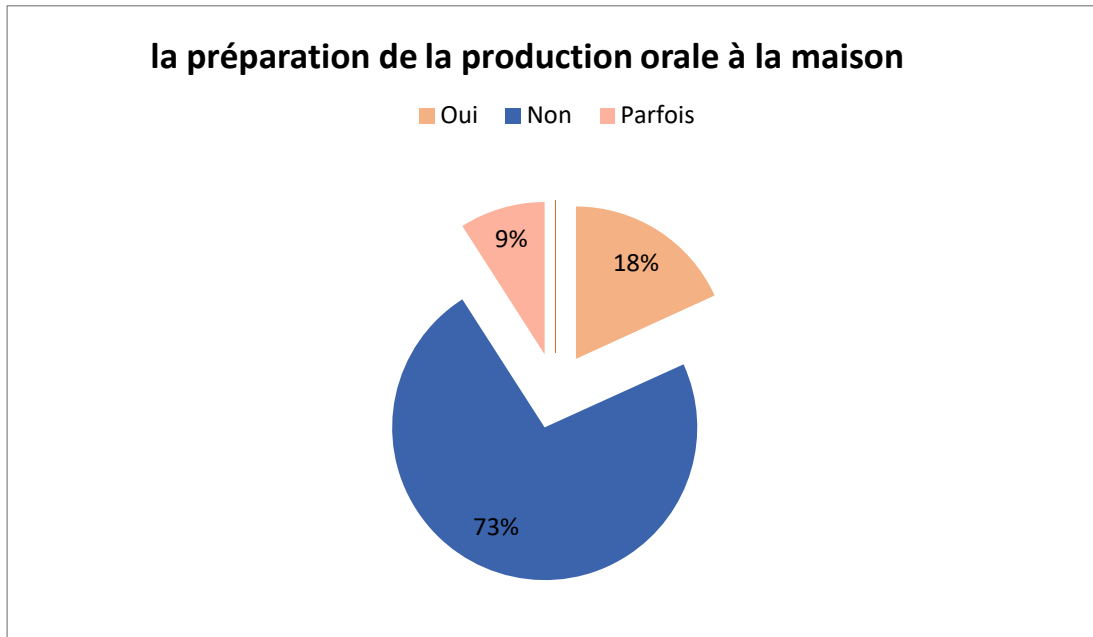
Pour ce qui est du dernier choix, 8 enseignants sur un total de 22 déclarent choisir les activités selon le niveau de leurs élèves. Ils déclarent que les apprenants ne participent à une activité orale que s'il se trouve dans la capacité de la réaliser en commettant le moins d'erreurs possibles.

- **Question 09** : Est-ce que vous demandez à vos apprenants de préparer des activités de production orale à la maison ?

Tableau 9 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	04	18 %
Non	16	73 %
Parfois	02	09 %

Figure 9 :



Présentation des résultats et commentaire :

Après la lecture de ce tableau, nous constatons que 16 enseignants, soit 73% déclarent ne jamais demander à leurs apprenants de préparer des activités de production orale à la maison. Ils expliquent leurs choix de réponses en disant que l'activité de la production orale doit être préparée en classe pour l'affirmation de la créativité de l'apprenant. Ces enseignants déclarent si l'élève réalise l'activité chez lui, l'activité elle-même perd sa crédibilité et de ce fait elle devient belle et bien une activité de récitation.

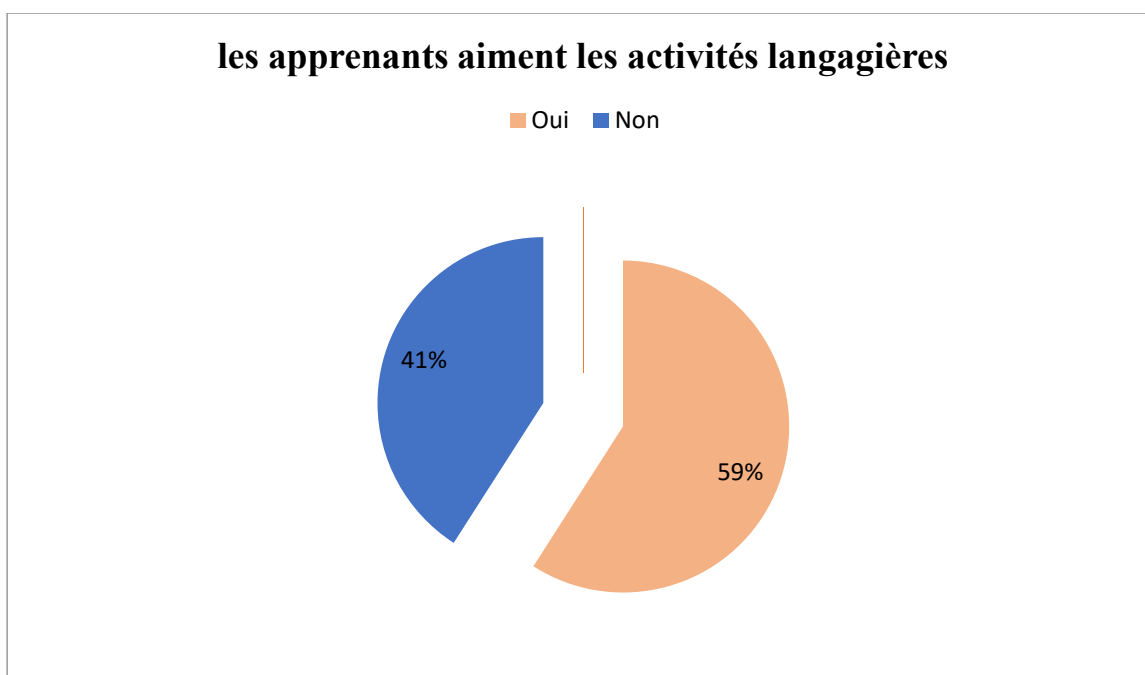
La minorité qui reste, 18% d'entre eux, soit 4 enseignants, demandent à leurs apprenants de préparer des activités de la production orale chez eux. Ils justifient que la production a besoin de temps de certaines ressources pour être préparée convenablement. Ils déclarent que cette recherche extrascolaire donne la possibilité aux apprenants de bien comprendre le sujet abordé et de réaliser des recherches pour réunir le plus les informations qui permettent d'enrichir leur vocabulaire, leurs idées et leur allocution.

➤ **Question 10 :** Pensez-vous que les élèves aiment les activités orales ?

Tableau 10 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	59 %
Non	09	41 %

Figure 10 :



Présentation des résultats et commentaire :

D'après les réponses des enseignants 59%, soit 13 enseignants, déclarent que la majorité de leurs apprenants aiment les activités orales en classe car elles sont motivantes et permettent surtout aux apprenants qui aiment pratiquer la langue française mais qui sont timides ou qui ont peur de parler devant un public de prendre la parole et de développer leur capacité et d'installer de nouvelles compétences. D'autant plus qu'elles permettent de faire acquérir de l'autonomie langagière dans et en dehors de la classe.

Concernant les enseignants qui ont répondu par « non », ils affirment que les apprenants ne participent pas aux activités orales en classe et cette déclaration est justifiée par leur échec à inviter ces mêmes apprenants à y prendre part. Ils déclarent aussi que leur niveau

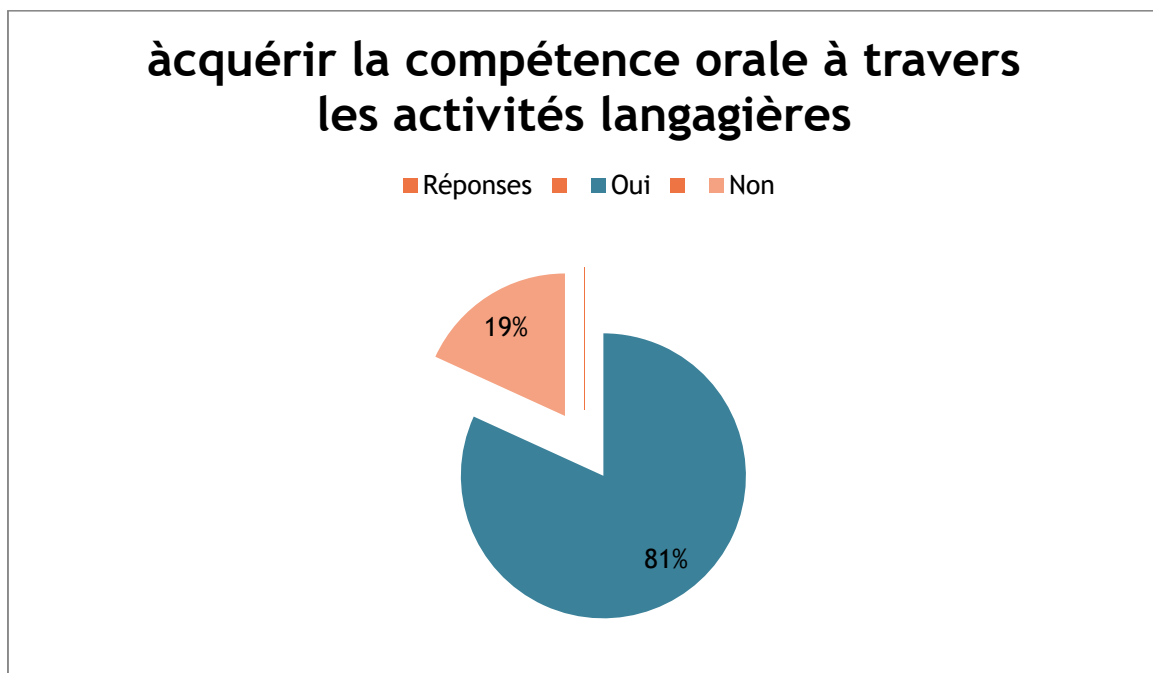
inférieur et leur bagage linguistique réduit ne les encouragent guère à prendre la parole et à participer aux jeux réalisés en classe.

- **Question 11** :Pensez-vous que ces activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale en langue française ?

Tableau 11 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	18	81 %
Non	04	19 %

Figure 11 :



Présentation des résultats et commentaire :

Du nombre total des enquêtés, nous trouvons que 18 enseignants, soit 81% ont répondu par « oui » en confirmant que les activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale alors que 4 enseignants soit 19% déclarent le contraire en affirmant que les activités orales ne permettraient pas aux apprenants d'acquérir cette compétence.

Le premier groupe affirme que l'activité orale préparée préalablement permet aux apprenants de prendre conscience de certains faits linguistiques et de certaines pratiques discursives et ceci leur permet de mieux s'exprimer oralement et du coup d'apprendre la langue orale. De suite, ils déclarent que ces activités travaillent le verbal et le non verbale ce qui leur permet un développement de la compétence orale au fur et à mesure.

En revanche, la deuxième catégorie affirme que ces activités ne permettraient pas aux apprenants d'acquérir cette compétence orale car il faudrait leur consacrer plus de temps et plus de ressources pour une installation optimale des compétences orales.

3 Description et analyse du questionnaire destiné aux apprenants :

3.1 Présentation et descriptif du questionnaire :

Le deuxième questionnaire est destiné à 30 élèves de 3^{ème} année secondaire spécialité « langues étrangères » ; le choix de cette population renvoie à deux principales raisons : d'abord, être en classe de troisième année nous garantit que ces élèves ont pratiqué le maximum d'activités de l'oral, ensuite le choix de leur spécialité nous montre qu'ils s'intéressent à la langue française et à développer leurs compétences langagières dans cette langue.

Le questionnaire se compose de sept questions dont cinq questions fermées. Les deux questions ouvertes portent sur leurs opinions et leurs idées sur les activités orales et pour savoir laquelle ils préfèrent. Et / ou celle qu'ils exercent le plus en classe.

Les questions (Q1 à Q4) visent à reconnaître le statut de la langue chez ces apprenants, les types d'activités orales réalisées en classe et la fréquence de leur prise de parole.

Les autres questions (Q5 à Q7) mettent l'accent sur types d'activités orales exploitées en classe de FLE : l'activité la plus pratiquée, la plus favorables et la plus motivantes pour eux. Le questionnaire se termine par une question qui indique les choix et les préférences des apprenants quant à l'activité qui leur permet de mieux développer leurs compétences orales en classe et en société.

3.2 Analyse des résultats du questionnaire destiné aux élèves de la classe terminale (3^oAS) :

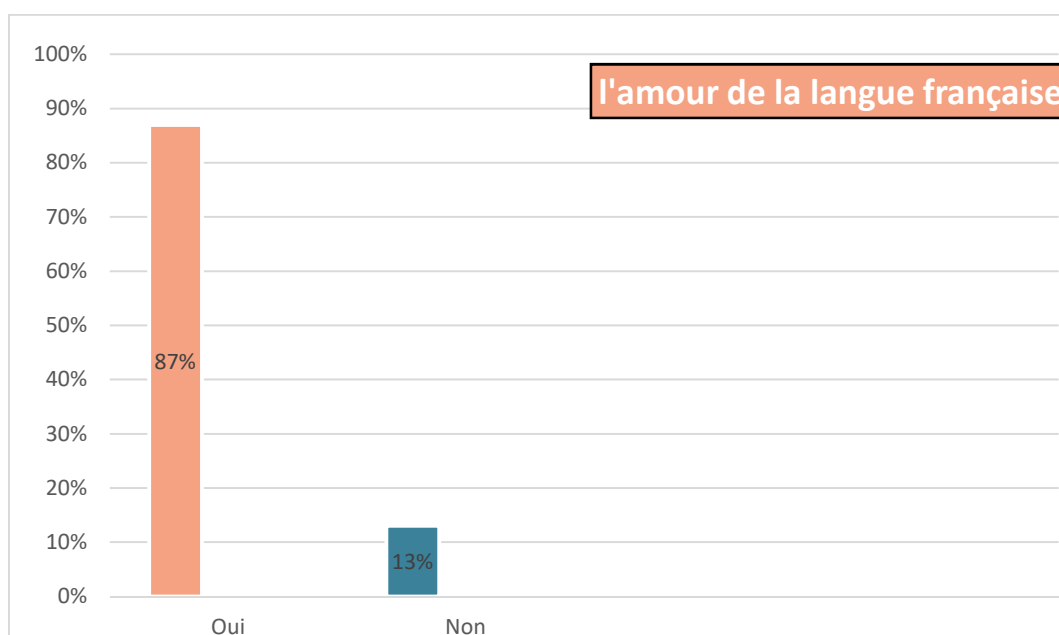
Afin d'arriver à connaître l'activité orale la plus favorable pour les élève de classe de langues étrangères, nous avons distribué ce questionnaire à 30 élèves en deux groupe d'une même classe.

➤ **Question 01** :Aimez-vous la séance de français ?

Tableau 1 :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
Oui	26	87%
Non	4	13%

Figure 1 :



Présentation des résultats et commentaire :

La première question montre que 26 élèves sur 30, soit un total de 87%, dans la classe de langue étrangère aiment la séance de langue française et quatre élève soit 13% ne l'aiment pas.

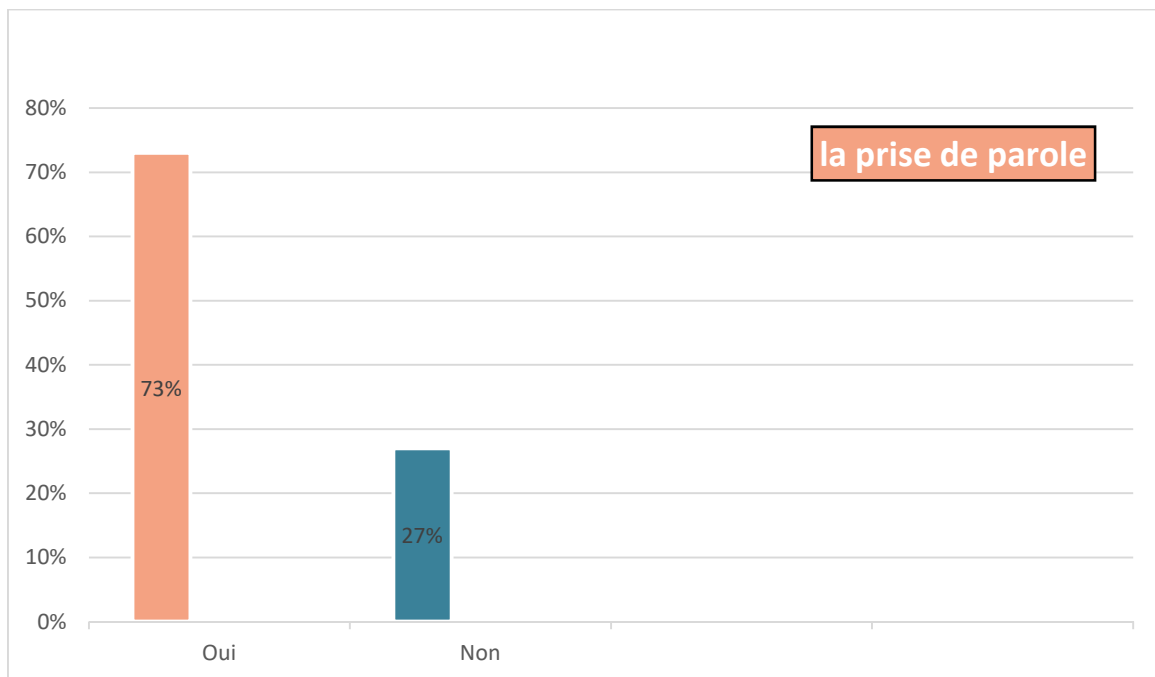
Les résultats de cette question nous indiquent que la plupart des élèves sont motivés par l'apprentissage de celle-ci ; ceci est justifié par leurs choix de la filière.

- **Question 02** :prenez vous la parole pendant la séance de la langue française ?

Tableau 2 :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
Oui	22	73%
Non	8	27%

Figure 2 :



Présentation des résultats et commentaire :

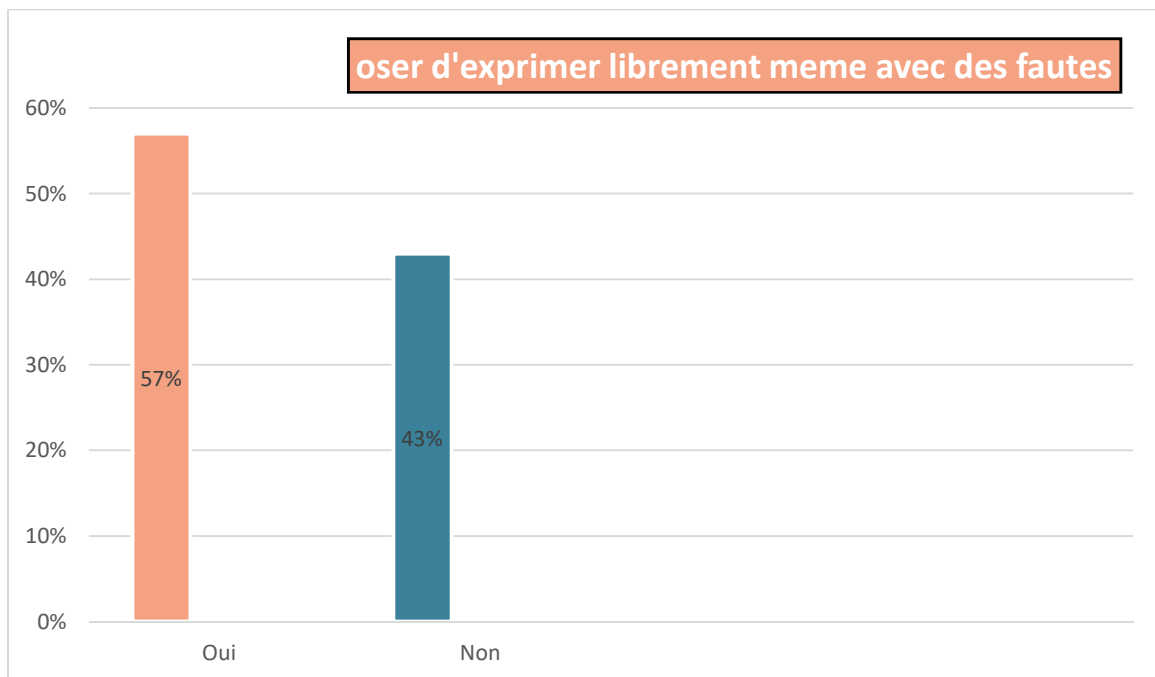
Nous constatons d'après les réponses des apprenants que 22 parmi eux, soit un total de 73%, prennent la parole en classe de français tandis que 8 élèves seulement ne la prennent pas. Cette question confirme les réponses de la première question ; autrement dit les élèves qui aiment la langue française vont s'exprimer oralement contrairement à ceux qui ne l'aiment pas, sachons que la timidité et la peur jouent un rôle très important même si l'élève aime cette langue il peut rencontrer des difficultés en la pratiquant.

- **Question 03** :osez-vous vous exprimer librement, même si vous avez des doutes sur la correction de ce que vous dites ?

Tableau 3 :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
Oui	17	57%
Non	13	43%

Figure 3 :



Présentation des résultats et commentaire :

Le résultat de la troisième question nous indique que 17 élèves soit 57% osent s'exprimer même s'ils ont des doutes sur leurs réponses et que 13 élève soit 43% n'osent pas le faire devant le groupe classe.

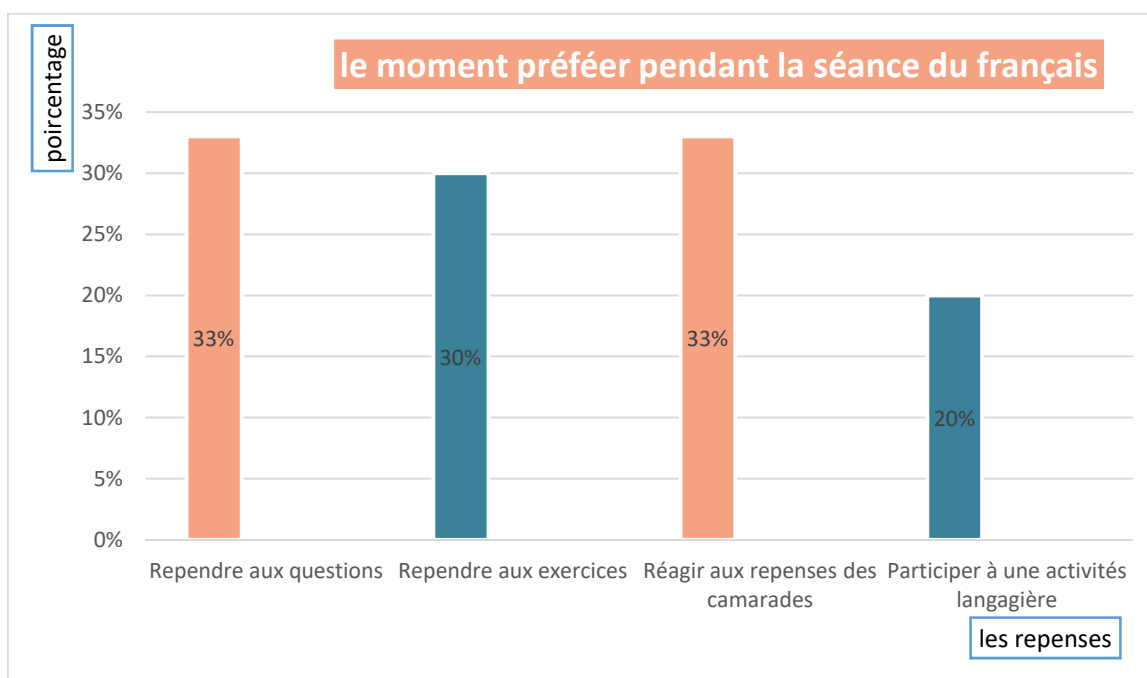
Les données obtenues signifient que la plus part des élèves possèdent « la confiance en soi » et « une certaine autonomie » leur permet d'assumer leur prise de parole sans gêne alors que le reste des apprenants refusent de s'exprimer parce qu'ils doutent de leurs réponses.

- **Question 04 :** Quel moment préférer vous pendant la séance de la langue française ?

Tableau 4 :

Les réponses	Le nombre d'élève	Le pourcentage
Reprendre aux questions	10	33%
Reprendre aux exercices	09	30%
Réagir aux repenses des camarades	10	33%
Participer à une activité langagière	06	20%

Figure 4 :



Représentation des résultats et commentaire :

Notons qu'il y a quelques élèves qui préfèrent prendre la parole dans des différents moments. Voici les résultats obtenus :

10 élèves, soit 33%, préfèrent reprendre aux questions pendant la séance de la langue française.

9 élèves, soit 30%, préfèrent répondre aux exercices.

10 élèves, soit 30%, préfèrent réagir aux réponses de leurs camarades.

Et 6 élèves soit 20% préfèrent participer à une activité langagière.

Ces résultats nous indiquent que les apprenants prennent beaucoup la parole dans une classe de langue surtout lorsqu'ils répondent aux questions ou bien réagissent aux réponses de leurs camarades et ils affirment qu'ils préfèrent donner des réponses courtes.

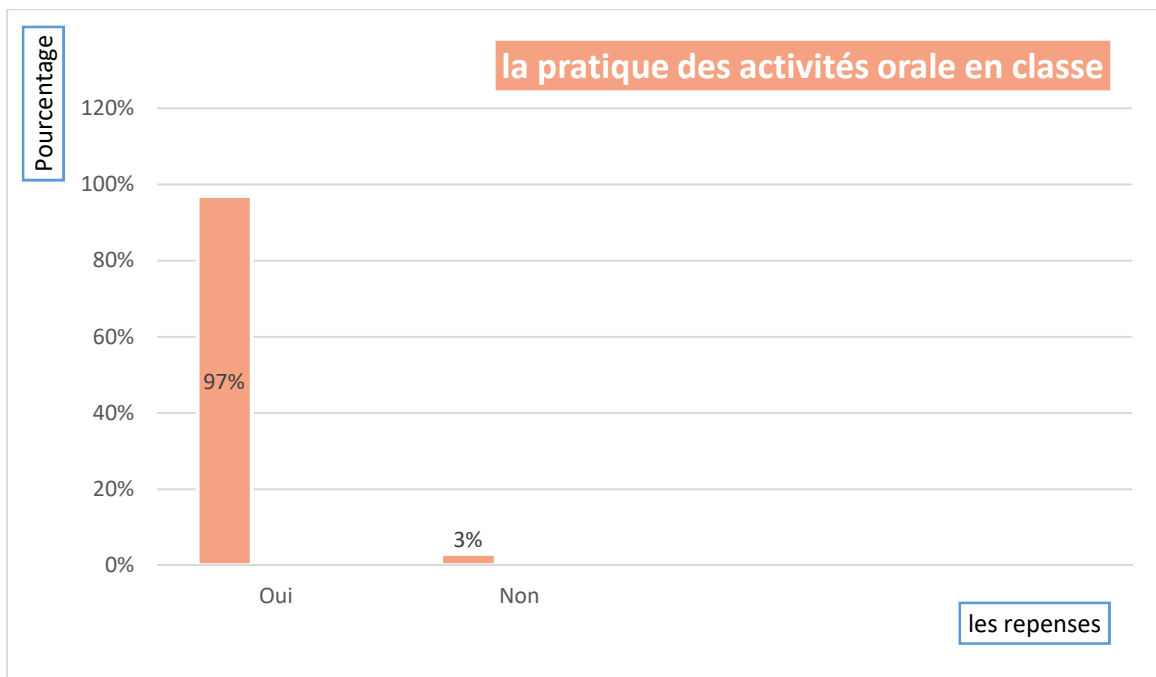
D'après les résultats, nous constatons que les apprenants ne distinguent pas entre prendre la parole dans une interaction verbale et réaliser une production orale à travers une activité déterminée.

➤ **Question 05 :** votre enseignant(e) réalise avec vous les activités orales ?

Tableau 5 (A) :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
Oui	29	97%
Non	01	03%

Figure 5 (A) :



Présentation des résultats et commentaire :

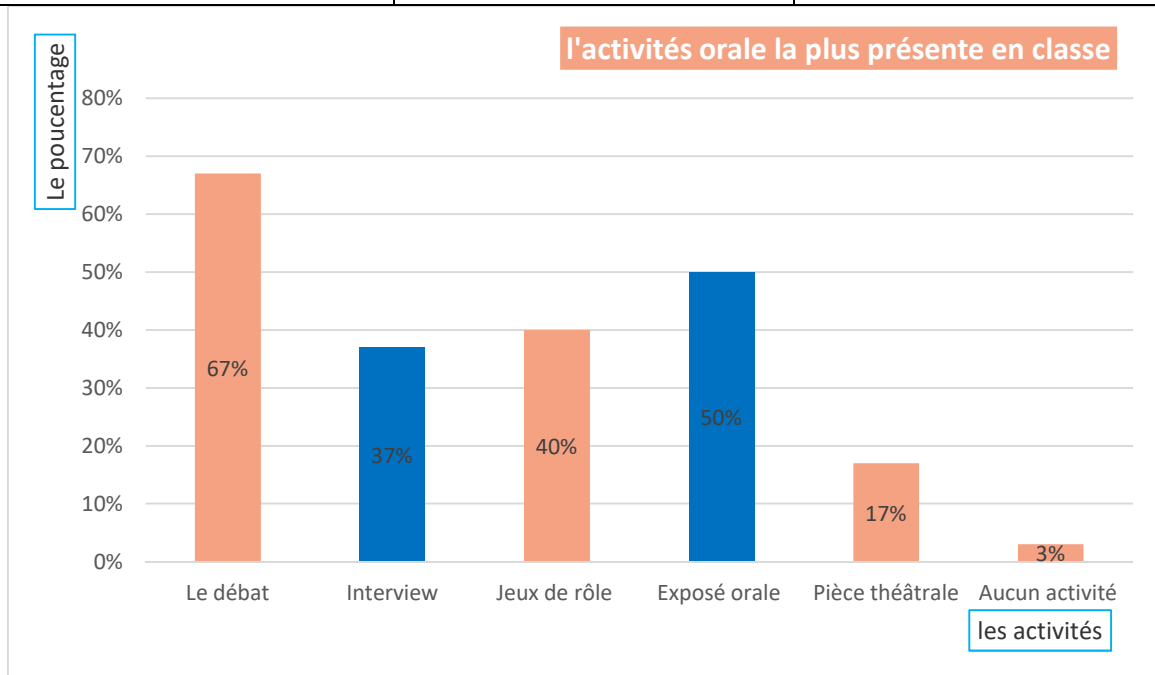
Les réponses données par les apprenants indiquent que 29 enseignants, soit 97%, réalisent des activités langagières orales en classe ce qui prouvent l'implication des enseignants à développer la compétence orale de leurs apprenants.

➤ **Lesquelles ?**

Tableau 1 (B) :

Figure 5(B) :

Les réponses	Le nombre d'élève	Le pourcentage
Le débat	20	67%
Interview	11	37%
Jeux de rôle	12	40%
Exposé orale	15	50%
Pièce théâtrale	05	17%
Aucun activité	01	03%



Présentation des résultats et commentaire :

Notant qu'il y a des élèves qui ont coché plus d'une réponse. A partir des réponses données, nous constatons que :

11 élèves, soit 37%, ont déjà réalisé une interview.

12 élèves, soit 40%, ont déjà joué un rôle.

15 élèves, soit 50%, ont déjà présenté un exposé oral.

05 élèves, soit 17%, ont déjà joué à une pièce théâtrale.

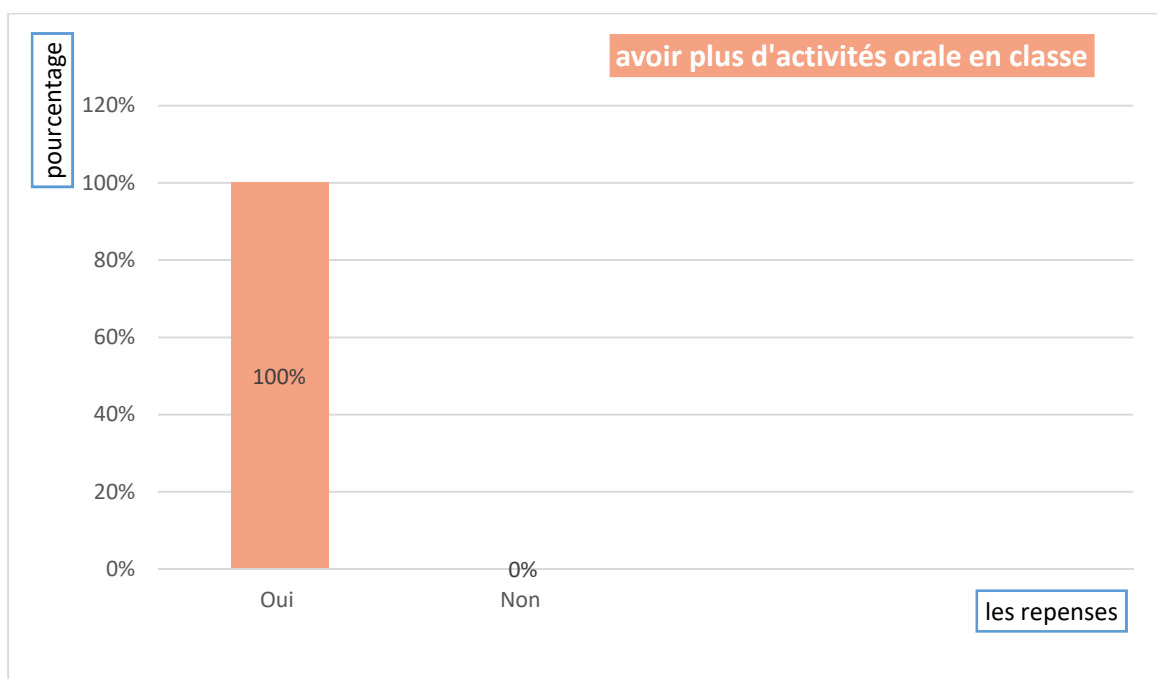
Un seul élève déclare ne jamais participer à aucune des activités orales en classe.

- **Question 06 :** voudriez-vous avoir plus d'activités orales en classe ?

Tableau 2 :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

Figure 7 :



Présentation des résultats et commentaire :

La totalité des élèves, soit 100%, ont répondu par « oui » sur cette question.

Le résultat de cette question nous montre que tous les élèves veulent pratiquer plus d'activités langagières ce qui signifie que les apprenants sont conscients de l'importance de ces activités orales dans l'apprentissage de la compétence orale.

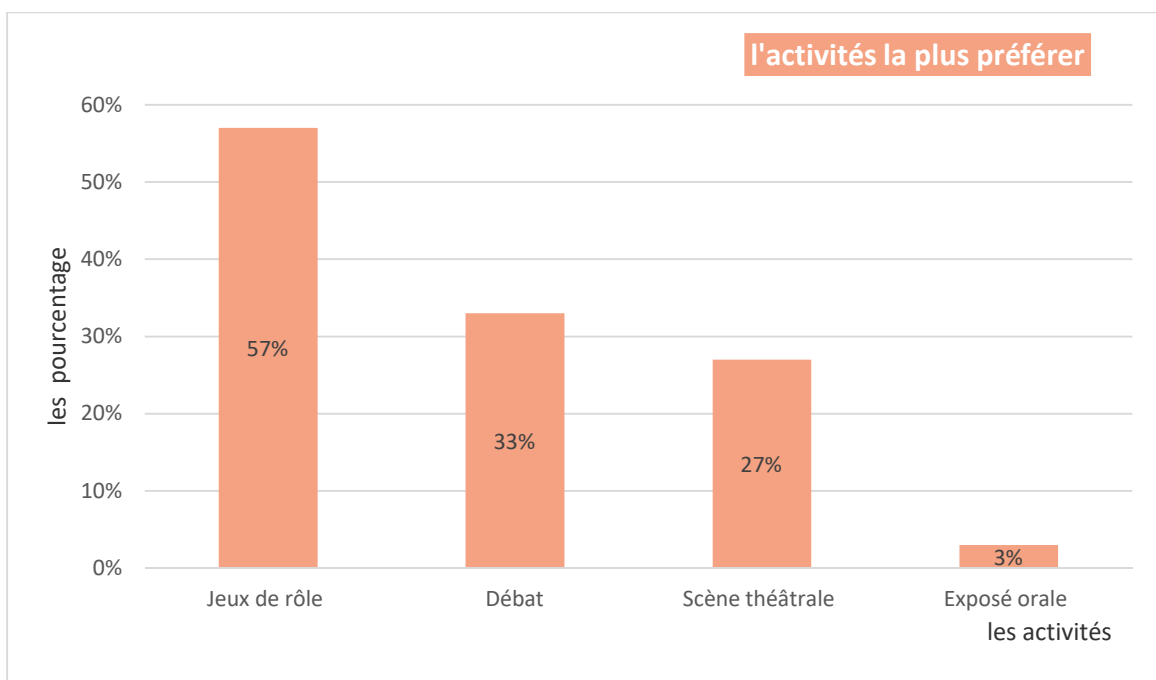
- **Question 07 :** quelles activités voudriez-vous que votre enseignant réalise avec vous en classe pour développer votre compétence orale?

Tableau 7 :

Les réponses	Le nombre d'élèves	Le pourcentage
--------------	--------------------	----------------

Interview	11	37%
Jeux de rôle	17	57%
Débat	10	33%
Scène théâtrale	08	27%
Exposé orale	01	03%

Figure 7 :



Présentation des résultats et commentaire :

A travers cette question cherche, nous cherchions à dégager l'activité langagière favorable chez les apprenants de langue, ces résultats nous indiquent que 57% soit 17 élèves préfèrent le jeu de rôle, 37% soit 11 élèves préfèrent présenter une interview et 33% soit 10 élèves préfèrent le débat d'idées tandis que l'exposé oral ne compte que 03% du total, soit un seul adepte. Le rejet de l'exposé oral s'explique par le fait que l'apprenant dans la majorité des cas se retrouve seul face à un public et gère seul sa communication orale.

4 Interprétations des résultats obtenus des deux questionnaires :

A travers notre enquête, nous avons essayé de dévoiler les pratiques orales des enseignants de langue française dans leurs classes. Notre objectif était de vérifier si les activités orales avaient une place dans les pratiques pédagogiques et si oui, quelles sont celles qui incitent leurs apprenants à améliorer leur compétence orale et à prendre la parole de façon délibérée. De façon globale, les réponses des enseignants ont montré que ces activités avaient un rôle majeur dans le développement de la compétence orale et de même ces activités sont considérées comme un moyen de motivation. Mais, leur mise en exergue est assez complexe et requière du temps et surtout de la préparation car une production orale n'est pas qu'un simple exercice d'interaction verbale immédiate. Les enseignants, d'après leurs justifications, affirment exploitées certaines activités orales telles que le débat d'idées, l'interview et l'exposé oral car ils font partis du programme et que dans le cas contraire, ils n'auraient point le temps de les réaliser en classe.

Comme pour les enseignants, les apprenants aussi affirment avoir une certaine préférence aux activités orales qui portent sur le débat et l'interview, des activités qui demandent une présence de groupe et un travail collaboratif qui éviterait aux apprenants de se retrouver seuls face à un public.

Seulement, il parait que ces activités orales ne semblent pas être exploitées qu'en séance d'oral, elles le sont pratiquement dans toutes les séances quand le besoin y est ressenti et ce tout au long de l'année.

Conclusion générale

Conclusion générale

Il a été question dans notre mémoire de recherche qui s'inscrit dans l'optique didactique des pratiques orales en classe de langue, de vérifier si l'intégration des activités orales développait la compétence orale des apprenants. Dans le volet théorique, nous avons présenté des définitions des notions qui relèvent du domaine de l'oral et de son enseignement / apprentissage dans en s'appuyant sur différents travaux notamment ceux de Christian Puren, Lizanne Lafontaine, Elizabeth Nannon, Jean-Pierre Cuq, ...etc. Dans le volet pratique, nous avons présenté des dispositifs et des résultats d'une étude qui est faite sur le terrain auprès des élèves de troisième année secondaire et les enseignants du secondaire de la ville de Tissemsilt. Cette étude pratique s'est articulée autour de deux questionnaires :

- Un premier questionnaire que nous avons distribué aux élèves d'une classe terminale, spécialité lettres et langues étrangères appartenant au lycée Mohamed Bounâama de la ville de Tissemsilt, ce questionnaire avait comme objectif de vérifier la relation des apprenants avec les activités orales et le développement de leurs compétences à l'oral via ces activités. Les résultats ont indiqué ce qui suit :

1. La pratique orale en classe en tant qu'activité se veut rare.
2. La motivation apparente des apprenants à prendre la parole en classe.
3. Les genres oraux les plus exploitées en classe sont le débat d'idées et l'interview.

Comme résultat globale du questionnaire, nous avons constaté une certaine envie émanant des apprenants pour apprendre davantage les techniques de production orale à travers les genres oraux.

- Un deuxième questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de la ville de Tissemsilt. Ce questionnaire avait comme objectif de vérifier le degré d'implication des enseignants dans leurs tâches d'enseignement et les différentes activités orales mises en exergue par leur soin durant les séances de cours mis à part la séance de production ainsi que le souci de développer un ton soit peu le niveau oral de leurs apprenants.

Les résultats ont indiqué ce qui suit :

1. Avis partagés entre les adeptes des activités orales et les contestataires non pas parce qu'ils trouvent que ce n'est point important d'enseigner les genres oraux sous la formes de petites activités mais parce qu'ils soumettent le problème de la gestion du temps et le manque de moyen permettant la mise en place de ce type d'activités en classe (faute de ressources)

Ces résultats confirment notre hypothèse de départ à propos de l'impact positif des activités orales sur le développement de la compétence orale en classe de FLE. Cette expérience nous a permis de comprendre que développer une compétence orale chez les apprenants est loin d'être un exercice facile et que les activités orales à elles seules ne conduisent point l'apprenant vers la maîtrise de la langue si cette individu n'est pas muni de bonne volontés.

Références bibliographiques

Références bibliographique :

Ouvrage :

- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, 2001.
- Dolz et Scheneuwly, Modèle didactique de la production orale en classe de français au secondaire (Lafontaine 2001), (1998).
- GOUIN François, l'art d'enseigner et d'étudier les langues, Paris, 1880, p. 589.
- Gruca cité par PORCHER Louis, Le français langue étrangère, Paris, L'Harmattan, 2011.
- J.L. WOLFS. Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. Pédagogie en développement, 1998, p 15
- JEAN PIERRE CUQ, ISABELLE GRUCA, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, pug collection 2017, p. 262.
- Jean-Denis Moffet et Annick Demalsy. Les compétences et la maîtrise du français au collégial. Rapport de recherche PAREA, 1994, p.25.
- LE CUNFF Catherine, JOURNDAIN Patrick, Enseigner l'oral à l'école primaire. Hachette Éducation. Paris. (1999).
- LE CUNFF Catherine, JOURNDAIN Patrick. Enseigner l'oral à l'école primaire. Hachette Éducation. Paris (1999).
- Pour MARTINEZ. (1996 : p)
- PUREN Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-CLE International, 1988, p. 18.
- Sorez, Hélène, Prendre la parole. Edition Hatier, Paris 1995.
- THEURET.F, « le texte de théâtre », Hachette, 2003.
- Valérie SPAËTH, Identifier et articuler les compétences dans l'enseignement/apprentissage du FLE (p.42)
- Vanoye.François, Expression, communication, Armand Colin, Paris, 1990.

Articles :

- ALRABADI, E : « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? » Vol. 23 (2011).
- B. Schneuwly et J. Dolz, « Les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement », Université de Genève, 1997.
- BEAUCAGE.C, « le théâtre : genre ingrat de la littérature ? » Revue Québec français , Numéro93, 1994,82 URL.
- Camelia Manolescu. Synergies Roumanie. L'expression orale en milieu universitaire, n°8 - 2013
- Coletta, Jean -Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques n°400.
- Fabienne Dumontet, « Évaluer la pratique théâtrale en FLE avec le CECRL : questions sur les niveaux et l'activité langagière de médiation », Lidil Revue de linguistique et de didactique des langues 52 | 2015.
- Fédération Française du Jeu de Rôle [FFJdR], 2006
- Gausse Marie Je dis, tu parles, nous écoutons : apprendre avec l'oral. Dossier de veille de l'IFÉ, n°117. Lyon : ENS de Lyon. (2017).
- Lizanne Lafontaine et Clémence Préfontaine, Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire. Revue des sciences de l'éducation Volume 33, Numéro 1, 2007.
- Lizanne Lafontaine, « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire » Érudit, Revues, Les pratiques de formation initiale en didactique du français langue d'enseignement, Volume 8, Numéro 1, 2005.
- Louise Vigeant, « La double énonciation, Lire le théâtre III. Le dialogue de théâtre » Jeu
- Marie-Alice Medioni, Secteur Langues du GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle) Université Lumière Lyon Activités langagières et compétences. Extrait de l'ouvrage 25 pratiques pour enseigner les langues, du GFEN-Secteur Langues, Chronique sociale, 2010(pp. 30-32) Reproduit avec l'aimable autorisation de l'éditeur dans un article publié par les Cahiers pédagogiques des CRAP.Dossier

"Enseigner les langues vivantes avec le Cadre européen.HSN n° 18, Nouvelle édition, avril 2010.

- Marine Karmann, un article publié au IX^e Colloque des Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur, Grenoble, 13, 14, 15 et 16 Juin 2017.
- M-C. Tréville et L. Duquette, Enseigner le vocabulaire en classe de langue. (Autoformation.) Paris : Hachette, 1996.
- Mylène Blasco, Les productions orales : quelques aspects de l'élaboration du discours, article de Communication dans un congrès, Laboratoire de Recherche sur le Langage, le résumé de la première version. (2015).
- Revue de théâtre, Numéro 84,1997.
- Sylvie plane, pourquoi l'orale doit-être enseigné, nouveaux programme, 13 aout 2015
- Yves Roux. P, L'ORAL EN CLASSE DE LANGUE : de la production à l'expression- LE FRANÇAIS DANS LE MONDE, N°327,2003 cités par Lounas, 2017.
- Dictionnaires :
- Charraudeau. Pet D. Maingnneau, Dictionnaire d'analyse du discours, 2002.
- HACHETTE, Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1995.
- Jean-Pierre CUQ,Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
- Larousse de la langue française (Maxipoche), 2013, Paris, Larousse.
- Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
- Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.
- Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.
- Michel Pougeoise, Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Armand Colin, Paris, 1996.

Mémoires et thèses :

- Barman Thérèse, Production orale en français au cycle 2 : expérimentation et analyse des effets sur l'apprentissage des élèves d'une séquence portant sur le genre « biographie », Mémoire de fin d'études à la HEPVS, (2016).
- GUIDOUM.L, L'enseignement de L'oral entre Instructions Officielles et Pratiques Enseignantes, mémoire de magister en didactique, Université Constantine -1(2014).

- MAKOUDI. K, MAHMOUDI. J, Etudes des activités orales dans l'enseignement du français : Compréhension et production orales, mémoire de master en didactique, Université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2015.

Sitographie :

- Centre national de ressources textuelles et lexicales, Lafon1963.<https://www.cnrtl.fr/definition/>
- RENARD Raymond, Apprentissage d'une langue étrangère et seconde, BOECK Université, Bruxelles, 2002
- Ressources créées pour accompagner les équipes pédagogiques universitaires, Institut Français de l'Éducation, École Normale Supérieure de Lyon. Université de Savoie Mont-Blanc, département Apprendre, autour de la notions compétence, http://ife.enslyon.fr/AccEPT_AutourDeLaCompetence/co/02_defComp.html
- TAGLIANTE. « L'expression orale est l'acquisition de la compétence communicative orale »
- Théâtralisation de contes et légendes du Québec – FLE/S. <https://litmedmod.ca/theatralisation-de-contes-et-legendes-du-quebec-fles>
- Www. Ressources- cla- univ-feomte. Fr/gerflint/Europe 4 /Silva., Consulté le 18/02/2015 à 13 :30

Annexe

Annexe 01 :

Questionnaire destiné aux enseignants

Nous réalisons un mémoire de fin d'étude en didactique du FLE en master. Ce questionnaire est dans le cadre d'une recherche sur les activités langagières mises en pratique par les enseignants pour inciter encourager et conduire les élèves à prendre la parole de façon délibérée. Dans ce cadre, nous tenons à vous remercier d'avoir pris quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint.

- Enseignant au cycle :
- Années d'expériences :
- Classes déjà enseigner :

Questions :

1. D'après votre expérience, quelle est la compétence que vous développez le plus en classe de langues ?

La compréhension orale

La production orale

Pourquoi ?

.....
.....
.....

2. Avez-vous des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales ?

Oui

Non

Expliquez !

.....
.....
.....

3. Réalisez-vous des activités orales durant les différentes séances enseignées ?

Qui

Non

Expliquer ?

.....
.....
.....

4. Comment abordez-vous les activités orales ? Et sur quoi mettez-vous l'accent en particulier ?

.....
.....
.....

5. Quelles sont les activités langagières que vous avez déjà abordées en classe avec vos élèves durant les différentes séances en particulier la production orale ?

.....
.....
.....
.....

6. Travaillez-vous la même activité langagière avec toutes les classe lorsqu'il s'agit d'une même séquence ou projet ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

7. Ces activités orales vous ont amené à atteindre vos objectifs de la production orale ?

Oui

Non

Expliquez

.....
.....
.....

8. Sur quels facteurs vous basez-vous pour choisir vos activités langagières ?

- Le programme d'étude
- Choix de l'inspecteur
- Choix personnelle
- Selon les élèves

9. Est-ce que vous demandez à vos apprenants de préparer des activités de production orale à la maison ?

Oui

Non

10. Pensez-vous que les élèves aiment les activités orales ?

Oui

Non

Justifiez !

.....
.....
.....

11. Pensez-vous que ces activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale en langue française ?

Oui

Non

Justifiez !

.....
.....
.....

Annexe 02 :



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université El-Wacharissi Tissemsilt
faculté des lettres et des langues
Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants

Nous réalisons un mémoire de fin d'étude en didactique du FLE. Ce questionnaire est dans le cadre d'une recherche sur les activités langagières mises en pratique par les enseignants pour inviter, encourager et conduire les élèves à prendre la parole de façon délibérée la prise de parole. Dans ce cadre, nous tenons à vous remercier d'avoir pris quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint. Vos réponses sont anonymes.

- Enseignant au cycle : Secondaire
- Années d'expériences : 12 ans
- Niveaux de classe déjà enseigné : les 03 niveaux

Questions :

1. D'après votre expérience quelle compétence que vous développez le plus en classe de langues ?
 - La compréhension orale
 - La production orale
 Pourquoi ?
les deux parce que l'une m'a peut fonctionner sans l'autre
2. Avez-vous des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales ?
 - Oui
 - Non
 Expliquez !
il est difficile de combater leur peur de se faire ridiculiser devant les autres et à l'air de ceux qui ils ont aucune capacité.
3. Réalisez-vous des activités orales durant les séquences / les séances ?
 - Oui
 - Non
 Pourquoi ?

4. Comment abordez-vous les activités orales ? Et sur quoi mettez-vous l'accent en particulier ?
l'utilisation du support soit audio-visuals ou des photos

5. Quelles sont les activités langagières que vous avez déjà travaillées avec vos élèves durant les différentes séances en particulier la production orale ?
 - les jeux de rôle
 - interactif
 - a. Débat
 - Exposé oral

6. Travaillez-vous la même activité langagière avec toute la classe lorsqu'il s'agit d'une même séquence ou projet ?
 - Oui
 - Non

Pourquoi ?

C'est plus facile à gérer et cela m'aide à découvrir où sont les problèmes... mais je suis dans un projet en cours

7. Ces activités orales vous ont amenés à atteindre vos objectifs de la production orale ?
 - Oui
 - Non

Expliquez

Des premiers objectifs ont été atteints... pour pousser les apprenants à prendre la parole

8. Sur quels facteurs vous basez-vous pour choisir vos activités langagières ?
 - Le programme d'étude
 - Choix personnelle
 - Choix de l'inspecteur
 - Selon les élèves

9. Est-ce que vous de mandez à vos apprenants de préparer des activités de production orale à la maison ?
 - Oui rarement
 - Non

10. Pensez-vous que les élèves aiment les activités orales ?
 - Oui
 - Non

Justifiez !

Car... ces activités amènent l'apprenant de sortir de la routine des autres séances.

11. Pensez-vous que ces activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale en langue française ?
 - Oui
 - Non

Justifiez !

Car... le fait que l'apprenant parle et produise oralement il sera capable d'acquies la compétence orale.

Annexe 03 :



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université El-Wacharissi Tissemsilt
faculté des lettres et des langues
Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants

Nous réalisons un mémoire de fin d'étude en didactique du FLE. Ce questionnaire est dans le cadre d'une recherche sur les activités langagières mises en pratique par les enseignants pour inviter, encourager et conduire les élèves à prendre la parole de façon délibérée la prise de parole. Dans ce cadre, nous tenons à vous remercier d'avoir pris quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint. Vos réponses sont anonymes.

- Enseignant au cycle : Supérieure
- Années d'expériences : 24 ans
- Niveaux de classe déjà enseigné : AS / 1 AS / 2 AS

Questions :

1. D'après votre expérience quelle compétence que vous développez le plus en classe de langues ?
 - La compréhension orale
 - La production orale
 Pourquoi ?
Pour développer la compétence de la production orale
2. Avez-vous des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales ?
 - Oui
 - Non
 Expliquez !
Ils ont du mal à prendre la parole pendant les activités de classe
3. Réalisez-vous des activités orales durant la séquence / les séances ?
 - Oui
 - Non
 Pourquoi ?

4. Comment abordez-vous les activités orales ? Et sur quoi mettez-vous l'accent en particulier ?

Je met l'accent sur l'oral, la façon de parler

5. Quelles sont les activités langagières que vous avez déjà travaillées avec vos élèves durant les différentes séances en particulier la production orale ?

- Jeu de rôle
- Les ateliers de lecture
- Théâtre
- Débat

6. Travaillez-vous la même activité langagière avec toute la classe lorsqu'il s'agit d'une même séquence ou projet ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

Pour compléter les apprentissages

7. Ces activités orales vous ont amenés à atteindre vos objectifs de la production orale ?

- Oui
- Non

Expliquez :

Oui, l'apprenant prend la parole et il ose de participer à l'activité de production orale

8. Sur quels facteurs vous basez-vous pour choisir vos activités langagières ?

- Le programme d'étude
- Choix personnelle
- Choix de l'inspecteur
- Selon les élèves

9. Est-ce que vous demandez à vos apprenants de préparer des activités de production orale à la maison ?

- Oui
- Non

10. Pensez-vous que les élèves aiment les activités orales ?

- Oui
- Non

Justifiez !

Ce dépend de l'élève, son niveau et l'oral la majorité n'aime pas et cela pour ne pas montrer leur incapacité de parler une langue étrangère



11. Pensez-vous que ces activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale en langue française ?

- Oui
- Non

Justifiez !

Oui car ces activités entraînent le verbal, le non verbal même si ce n'est pas toute les élèves vont réussir sa production mais la compétence se développe au fur et à la mesure

Annexe 04 :

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université El-Wahcharissi Tissensilt
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants

Nous réalisons un mémoire de fin d'étude en didactique du FLE. Ce questionnaire est dans le cadre d'une recherche sur les activités langagières mises en pratique par les enseignants pour inviter, encourager et conduire les élèves à prendre la parole de façon délibérée la prise de parole. Dans ce cadre, nous tenons à vous remercier d'avoir pris quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint. Vos réponses sont anonymes.

- Enseignant au cycle : Secondaire
- Années d'expériences : 15 ans
- Niveaux de classe déjà enseignés : les 3 niveaux

Questions :

- D'après votre expérience quelle compétence que vous développez le plus en classe de langues ?
 - La compréhension orale
 - La production orale

Pourquoi ?
On essaye de développer beaucoup plus la production orale par simple faute de moyens qui pourraient développer la compréhension orale.
- Avez-vous des difficultés à inviter les élèves à prendre la parole durant les activités orales ?
 - Oui
 - Non

Expliquez !
Généralement les élèves ont peur de parler devant leurs camarades, car ils ont peur de commettre des erreurs, alors à moins que le travail ou l'activité ne soit motivante, ils n'ont pas peur.
- Réalisez-vous des activités orales durant la séquence / les séances ?
 - Oui
 - Non

Pourquoi ?
aux questions

- Comment abordez-vous les activités orales ? Et sur quoi mettez-vous l'accent en particulier ?

avant le projet et la séquence d'activités j'essaie de placer une activité lors de médiation ou de réflexion et dans le cas de l'oral je réponds aux objectifs de la séquence.
- Quelles sont les activités langagières que vous avez déjà travaillées avec vos élèves durant les différentes séances en particulier la production orale ?
 - le débat
 - l'interview
 - le théâtre
 - le jeu des rôles
- Travaillez-vous la même activité langagière avec toute la classe lorsqu'il s'agit d'une même séquence ou projet ?
 - Oui
 - Non

Pourquoi ?
Tout dépend du niveau d'élèves
- Ces activités orales vous ont amenés à atteindre vos objectifs de la production orale ?
 - Oui
 - Non

Expliquez
parfois on les atteint et parfois non, tout dépend du niveau moyen de la classe
- Sur quels facteurs vous basez-vous pour choisir vos activités langagières ?
 - Le programme d'étude
 - Choix personnelle
 - Choix de l'inspecteur
 - Selon les élèves
- Est-ce que vous leur mandez à vos apprenants de préparer des activités de production orale à la maison ?
 - Oui
 - Non
- Pensez-vous que les élèves aiment les activités orales ?
 - Oui
 - Non

Justifiez !
les activités orales que les élèves représentent un moment de détente
- Pensez-vous que ces activités orales permettraient aux apprenants d'acquérir une compétence orale en langue française ?
 - Oui
 - Non

Justifiez !
Une activité orale préparée permet aux élèves de prendre conscience de certains faits linguistiques et de certaines pratiques d'expressives et cela leur permet de mieux s'exprimer oralement et du coup d'apprendre de la langue orale.

Annexe 05 :

Questionnaire destine aux élèves

Nous avons réalisé ce questionnaire dans le cadre d'une recherche en master sur les activités langagières utilisées pendant la séance de langue française et nous portons notre intérêt sur les activités langagières.

- Genres : Fille. Garçon.
- Elève en classe de :
- Filière :

Questions :

1. Aimez-vous la séance de français ?

Oui

Non

2. Prenez-vous la parole pendant les séances de langue française ?

Oui

Non

3. Osez-vous vous exprimer librement, même si vous avez des doutes sur la correction de ce que vous dites ?

Oui

Non

4. Quel moment préférez-vous pendant la séance de la langue française :

- o Reprendre aux questions.
- o Reprendre aux exercices.
- o Réagir aux réponses des camarades.
- o Participer à une activité langagière.

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

5. Votre enseignant (e) réalise avec vous les activités orales ?

Oui

Non

Lesquelles :

Débat

Interview

Jeux de rôle

Exposé orale

Pièce théâtrale

Saynètes

6. Voudriez-vous avoir plus d'activités orales en classe ?

Oui

Non

7. Quelles activités voudriez-vous votre enseignant réalise avec vous en classe pour développer votre compétence orale ?



- o Interview
- o Jeu de rôle
- o Débat
- o Scène théâtrale
- o Saynètes
- o Autres, lesquelles ?

.....

.....

.....

Annexe 06 :

République Algérienne Démocratique et Populaire
 Ministère de l'Enseignement Supérieur
 et de la Recherche Scientifique
 Université El-Wacharissi - Tissemsilt

Questionnaire destiné aux élèves

Nous avons réalisé ce questionnaire dans le cadre d'une recherche en master sur les activités langagières utilisées pendant la séance de langue française et nous portons notre intérêt sur les activités langagières.

- Genres : Fille. Garçon.
- Elève en classe de : 2^{de}
- Filière : Sciences

Questions :

1. Aimez-vous la séance de français?

Oui Non

2. Prenez-vous la parole pendant les séances de langue française?

Oui Non

3. Osez-vous vous exprimer librement, même si vous avez des doutes sur la correction de ce que vous dites ?

Oui Non

4. Quel moment préférez-vous pendant la séance de la langue française :

- Reprendre aux questions ✓
- Reprendre aux exercices ✓
- Réagir aux réponses des camarades
- Participer à une activité langagière

Pourquoi ?

Car les questions et les exercices sont faciles

5. Votre enseignant (e) réalise avec vous les activités orales ?

Oui Non

➤ Lesquelles :

<input type="checkbox"/> Débat	oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Interview	oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Jeux de rôle	oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Exposé orale	oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Pièce théâtrale	oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>

6. Voudriez-vous avoir plus d'activités orales en classe ?



Oui Non

7. Quelles activités voudriez-vous votre enseignant réalise avec vous en classe pour développer votre compétence orale ?

- Interview ✓
- Jeu de rôle ✓
- Débat
- Scène théâtrale
- Saynètes
- Autres, lesquelles ? 49 ya dialogue

Annexe 07 :

19

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université El-Wachcharissi - Tissemsilt

Questionnaire destiné aux élèves

Nous avons réalisé ce questionnaire dans le cadre d'une recherche en master sur les activités langagières utilisées pendant la séance de langue française et nous portons notre intérêt sur les activités langagières.

• Genres : Fille Garçon

• Elève en classe de : 2ème année

• Filière : Langues et Traduction

Questions :

1. Aimez-vous la séance de français ?

Oui Non

2. Prenez-vous la parole pendant les séances de langue française ?

Oui Non

3. Osez-vous vous exprimer librement, même si vous avez des doutes sur la correction de ce que vous dites ?

Oui Non

4. Quel moment préférez-vous pendant la séance de la langue française ?

Reprendre aux questions
 Reprendre aux exercices
 Réagir aux réponses des camarades
 Participer à une activité langagière

Pourquoi ?
Je préfère répondre à des questions d'écrit

5. Votre enseignant (e) réalise avec vous les activités orales ?

Oui Non

➤ Lesquelles :

<input type="checkbox"/> Débat	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Non
<input type="checkbox"/> Interview	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Non
<input type="checkbox"/> Jeux de rôle	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Non
<input type="checkbox"/> Exposé orale	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Non
<input type="checkbox"/> Pièce théâtrale	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> Non

6. Voudriez-vous avoir plus d'activités orales en classe ?

Oui Non

7. Quelles activités voudriez-vous votre enseignant réaliser avec vous en classe pour développer votre compétence orale ?

Interview
 Jeu de rôle
 Débat
 Scène théâtrale
 Saynètes
 Autres, lesquelles ?
Je ferais une séance de théâtre et faire beaucoup plus les jeux de rôle

